

Meilleur journal de l'année

Prix RACHEL GUÉRETTE

Association de la presse francophone

50¢

Edmonton, le vendredi 15 décembre 1989

Vol. 23 n° 50 - 32 pages

Les compagnies de théâtre francophones

à lire en page 2

Une jardinière ambulante

à lire en page 6

Edmond Laplante tourne la page

à lire en page 23

SOMMAIRE

15 12

• Calgary

Un pas de plus vers le Centre scolaire communautaire

par PIERRE BRAULT

Les francophones de Calgary ont maintenant un lieu de rencontres bien à eux. Ce Centre culturel communautaire a été mis sur pied par l'A.C.F.A. régionale de Calgary, par la Société de Théâtre de Calgary avec l'appui du Comité de planification du Centre scolaire communautaire à Calgary.

Ce nouveau local, situé au 1916 - 30e Avenue N.E. et qui abritera les bureaux de la régionale et de la Société de Théâtre de Calgary, a été inauguré officiellement vendredi le 8 décembre dernier. Le nouveau local est situé à quelques minutes de l'Aéroport international de Calgary, une bonne nouvelle pour ceux qui voyagent par avion. Plus de 150 personnes ont visité les lieux et participé aux différentes activités de cette soirée. Il ne fait aucun doute que ce nouveau local est, comme le disait si bien M. François Thériault, Président de la Société de Théâtre de Calgary, «un

(suite en page 3...)



Guy Robin (à gauche) et François Thériault (à droite) invitant le directeur général du Secrétariat de l'A.C.F.A. provinciale, Ghyslain Charron à couper le ruban pour souligner l'ouverture officielle du nouveau local.

• Edmonton

Les gens d'affaires francophones favorables à la promotion d'un quartier francophone

par JACQUES BEAUPRÉ

Les gens d'affaires francophones d'Edmonton se disent très favorables à la promotion d'un quartier francophone. Cette question a de nouveau été le sujet de discussions lors de la dernière rencontre du Regroupement des gens d'affaires, le 7 décembre.

Pour les quelque trente-cinq personnes présentes, dont environ la moitié sont des gens d'affaires, un quartier francophone c'est réalisable et souhaitable. Plusieurs idées ont été émises lors de cette rencontre mais aucun plan ou proposition n'a été déposé. La relance du projet est encore trop jeune et il n'y a pas de consensus sur l'orientation à suivre. Il y eu autant d'idées que de personnes présentes.

Ce sur quoi les participants semblent être d'accord, c'est que pour qu'un quartier francophone voit le jour il faut d'abord pouvoir convaincre les gens d'affaires d'investir et de s'y installer. Il faut, disent certains, démontrer aux commerçants que c'est un atout de pouvoir faire des affaires en français. Certains affirment qu'il faut amener aussi la population francophone à penser en termes d'affaires et de profits.

Même si tous s'entendent pour dire qu'un quartier francophone est d'abord «un endroit où on vit en français» et que ce quartier devrait être Bonnie Doon, personne ne s'entend vraiment sur la manière de parvenir à créer ce quartier.

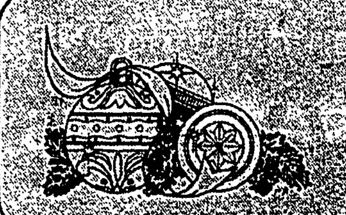
Certains suggèrent de développer le quartier autour d'un futur centre communautaire ou centre scolaire communautaire alors que d'autres, moins nombreux, disent qu'ils ne faut pas mélanger ces deux projets. D'autres croient que la meilleure solution serait de miser sur le tourisme et d'importants évènements culturels, tel un festival de théâtre. Certains enfin, disent que la francophonie doit miser sur son image publique de «haute culture», c'est-à-dire de développer un quartier autour de fins restaurants français, de boutiques de coiffure, de produits culturels, etc.

Certaines des personnes présentes croient qu'il faut commencer à agir alors que le dossier économique commence à prendre de l'importance au sein des groupes francophones. C'est le cas de Michel Lehodey de Grove Pontiac et Buick et président du Club Richelieu, «ça fait vingt-cinq ans qu'on en parle, mettons-nous ensemble, essayons de travailler ensemble».



Une rencontre animée et prometteuse.

Cahier spécial de Noël



à l'intérieur

Au national...

• Ottawa

Le ministre Bouchard va voir à ce que Air Canada respecte la Loi sur les langues officielles

(A.P.F.) - Le ministre des Transports, Benoît Bouchard, entend s'assurer que Air Canada respecte la Loi sur les langues officielles en ce qui a trait à la publicité devant paraître dans les journaux francophones publiés à l'extérieur du Québec, dont *LE FRANCO*.

Le ministre en a donné l'assurance en réponse à une question soulevée par le député libéral Jean-Robert Gauthier, alors qu'il comparaissait devant les membres du Comité mixte sur les langues officielles. Le député Gauthier avait précédemment qualifié l'attitude d'Air Canada dans cette affaire «d'impardonnable».

Depuis l'adoption de la Loi C-129 privatisant Air Canada, la compagnie aérienne n'annonce presque plus dans la presse minoritaire francophone. Adoptée par la Chambre des communes le 18 juillet 1988, cette loi prévoit cependant que la Loi sur les langues officielles doit continuer de s'appliquer à cette entreprise privée. Elle précise que les institutions fédérales sont tenues de publier leurs avis et leurs annonces dans au moins une publication française et anglaise dans chacune des régions visées par la publicité d'une institution, là où c'est possible.

«Si la Loi sur les langues officielles exige qu'il (Air Canada) publie dans les journaux (francophones et minoritaires), c'est bien évident qu'on va s'assurer que ça se fasse», a déclaré le ministre à l'A.P.F., l'Association de la presse francophone, à la fin de sa rencontre avec les membres du comité.

La comparution du ministre Bouchard devant le Comité des langues officielles était en soi un événement. C'était en effet la première fois qu'un ministre des Transports comparaissait devant ce comité formé de sénateurs et de députés depuis... 1981, soit depuis huit ans!


Benoît Bouchard

D'entrée de jeu, le ministre a reconnu que son ministère n'était pas le plus facile à représenter dans le domaine des langues officielles, et qu'il n'avait pas «la plus grande réputation» en ce domaine. Qu'on en juge. En 1984, 22.7 pour cent des employés de ce gros ministère étaient des francophones. En 1989, ce pourcentage a baissé à 22.3 pour cent. Il était de 21.8 pour cent en 1988, malgré que l'objectif à atteindre est toujours de 25 pour cent.

En ce qui a trait la langue de service dans les aéroports et les avions, le ministre met beaucoup d'espoir dans la nouvelle réglementation que son ministère a concocté en collaboration avec les fonctionnaires du Conseil du Trésor. Ces règlements, qui feront partie de l'ensemble des règlements qui s'appliqueront dans toutes les institutions fédérales en ce qui concerne les langues officielles, dont on attend toujours le dépôt en Chambre, préciseront les obligations des compagnies aériennes et des aéroports fédéraux, notamment quant à l'utilisation des deux langues officielles par les employés des services de sécurité dans les aéroports, et lors des annonces verbales faites aux passagers à bord des avions. Le ministre est cependant lucide et réaliste. «Ce n'est pas le lendemain que la réglementation sera en place, dit-il, qu'on aura des services en français».

L'autre nouvelle du ministre Bouchard, c'est que les pilotes pourront enfin converser en français avec les contrôleurs aériens de l'aéroport d'Ottawa lorsqu'ils survoleront le ciel de la capitale nationale... sauf après minuit.

Faute de personnel qualifié et bilingue, les pilotes ne pourront converser avec la tour de contrôle dans la langue de leur choix qu'entre 8 heures le matin et minuit. Ce service fera de l'aéroport d'Ottawa le premier aéroport bilingue à l'extérieur du Québec. Ce sera aussi le seul a confirmé le ministre Bouchard, selon qui les réalités du pays et des raisons de sécurité (l'anglais étant LA langue de l'aviation) empêchent d'aller plus loin en matière de bilinguisme aérien hors de la province de Québec et d'Ottawa.

• Caraquet, N.B.

Les compagnies de théâtre francophones hors Québec sont en crise

(A.P.F.) - Il faudra peut-être le traduire en anglais, mais les compagnies de théâtre francophones hors Québec ont bien l'intention de prendre appui sur le rapport du Groupe de recherche et de formation en gestion des arts de l'École des hautes études commerciales, qui devrait les sortir de la crise.

De Vancouver à Caraquet, elles ne sont pas riches les douze compagnies de théâtre qui se sont donné rendez-vous en fin de semaine dernière dans le décor rustique du Village historique acadien, à Caraquet au Nouveau-Brunswick. Sous l'égide de l'Association nationale des théâtres francophones hors Québec, ils étaient tous venus étudier le rapport tant attendu sur l'avenir de leur art, le théâtre. Deux théâtres de l'Alberta étaient représentés soit le Théâtre Popicos et le Théâtre Français d'Edmonton. De près de 130 000 $ qu'il était en 1987-88, le déficit global des douze compagnies de théâtre francophones hors Québec a atteint les 327 000 $ pour l'exercice 1988-89. De quoi donner envie à plusieurs de fermer une fois pour toutes le rideau. Mais la ténacité est la qualité première des artisans de la scène.

L'économiste André Fortier de l'École des hautes études commerciales (H.E.C.) de Montréal a pensé un plan quinquennal pour venir en aide aux compagnies. En priorité, elles auront besoin de l'aide du Secrétariat d'État. Avec le Conseil des arts du Canada, le Secrétariat d'État devra débloquer des sommes. En même temps, les compagnies devront revoir leurs budgets, augmenter leurs recettes au guichet, solliciter davantage de fonds chez les secteurs privés. Les gouvernements municipaux et provinciaux devront aussi accroître leur participation financière.

«Les théâtres francophones hors Québec sont en crise» lance André Fortier.

Une province, peut-être, s'en sort moins mal en point que les autres. C'est le Nouveau-Brunswick, qui compte trois compagnies professionnelles, dont le théâtre populaire d'Acadie né il y a plus de quinze ans. Mais ce n'est pas parce que la situation est moins pire en Acadie que ça va bien pour autant...

Il existe dans le monde financier du théâtre hors Québec un phénomène de vase communicant. Dans l'Ouest canadien, par exemple, les provinces ne remplissent pas leur rôle subventionnaire. Les compagnies se rabattent sur le secteur privé.

«Il est peut-être plus facile d'obtenir des sommes du secteur privé à Edmonton qu'à Caraquet» poursuit l'économiste.

D'année en année, cependant, les compagnies ont l'impression de devoir chaque fois réinventer la roue. On ne sait jamais à quelle subvention on aura droit, ni son montant. Comment ainsi prévoir une saison de qualité? Sans compter que le déficit continue à s'agrandir.

Il est donc impératif que l'on opère à partir d'un plan quinquennal, pense M. Fortier. Les organismes subventionnaires, eux, devraient opter pour des plans de trois ans. Et lorsque les compagnies de théâtre auront fait l'effort qu'on leur suggère dans cette étude, le Secrétariat d'État et le Conseil des arts du Canada devront, chacun, débloquer 1,05 million pour l'exercice 1993-94. Cette année-là, espère-t-on, c'en sera fait du déficit qui empoisonne les compagnies de théâtre francophones hors Québec.

• Petit-Rocher, N.-B.

Le Congrès mondial acadien se tiendra en août 1994

Le comité d'implantation du Congrès mondial acadien vient de choisir l'année 1994 comme date de la tenue du congrès, qui se tiendra sur une période de dix jours incluant le 15 août.

Réuni à Petit-Rocher, en fin de semaine, le comité a choisi cette date parce qu'elle coïncide avec le 39e anniversaire de la fondation de l'Acadie. «Ce sera donc l'occasion de célébrer, avec éclat, le triomphe de la vitalité acadienne sur l'érosion du temps», de préciser le président, André Boudreau.

Pour le comité, il s'est avérré important d'inclure la fête nationale acadienne, célébrée le 15 août, dans la période de la tenue de cet événement principal. Cette fête constitue en effet, avec le drâpeau acadien et la date de 1755, l'un des trois grands symboles autour desquels se rallient les Acadiens et les Acadiennes de tous les coins du monde.


André Boudreau

Les dates exactes de l'événement central du Congrès mondial acadien seront déterminées plus spécifiquement, par la région-hôtesse.

Le processus de sélection de cette région-hôtesse doit être mis en branle prochainement et le choix sera annoncé le 15 août 1990.

Au cours de sa rencontre d'une journée et demie, le comité a investi beaucoup d'énergie à planifier les prochaines étapes de l'organisation du C.M.A.

Ainsi, des sous-comités seront prochainement mis sur pied pour chacun des secteurs d'activités: le financement, les communications, la programmation et la logistique.

ATTENTION

«*LE FRANCO*» votre journal préféré, ne publiera pas le 29 décembre 1989 en raison du congé des Fêtes

BONNES VACANCES À TOUS!

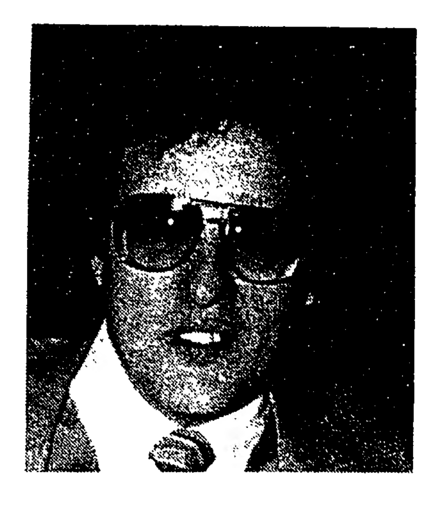
À la 3...

• Edmonton

Que devient le projet de centre communautaire scolaire?

par JACQUES BEAUPRÉ

L'appui éventuel à un centre communautaire à volet commercial marquerait la fin pour le projet de centre communautaire scolaire, un projet chéri par plusieurs groupes et individus. Selon Jean-Louis Dentinger, le ministre de l'Éducation Jim Dinning, s'est dit personnellement favorable au projet mais il n'aurait pas l'appui nécessaire de la Commission scolaire catholique d'Edmonton. Le financement pour un tel centre proviendrait des budgets pour la construction de nouvelles écoles. Chaque année, le ministère finance les projets les plus prioritaires, et à Edmonton, la commission scolaire catholique ne semble pas prête à accorder la priorité à ce projet. Selon Monsieur Dentinger, qui a rencontré les nouveaux commissaires, ceux-ci ne seraient pas vraiment favorables et les commissaires auraient de la difficulté à justifier la construction d'une nouvelle école française, en particulier à Bonnie Doon, alors que d'autres parents n'ont pas d'écoles dans leur quartier.



Jean-Louis Dentinger
(photo d'archives)

Les gens présents à la rencontre du Regroupement des gens d'affaires ont eu des réactions plutôt favorables même si l'appui à un centre communautaire scolaire demeure très fort Me Louis Desrochers est d'ailleurs intervenu pour dire qu'il ne fallait pas mettre de côté ce concept alors que des négociations ont déjà eu lieu et que le fédéral selon lui s'est montré «plutôt sympathique». Les intervenants ont toutefois surtout soulevé les avantages d'un centre à volet commercial. Selon Yves Caron, Directeur du secteur culturel à l'A.C.F.A., l'expérience de Saint-Boniface, au Manitoba, montre que les gens passent leur temps à s'occuper des questions de gestion et ont de la difficulté à financer leur centre culturel ce qui fait, dit-il, «qu'ils n'ont pas le temps (ni les ressources) pour s'occuper du développement communautaire».

Le comité du Centre communautaire se réunit à nouveau en décembre pour discuter des différentes alternatives.

• Edmonton

Un centre communautaire... à volet commercial?

par JACQUES BEAUPRÉ

Le comité Centre communautaire de l'A.C.F.A. d'Edmonton pense avoir trouvé la solution pour donner aux francophones de la capitale le centre communautaire qu'ils réclament depuis 50 ans. La solution serait d'ajouter un module commercial. Un porte-parole du comité, Jean-Louis Dentinger, croit qu'il est possible de réunir une première tranche de financement privé d'ici le printemps 1990. Monsieur Dentinger a fait ces déclarations lors de la dernière rencontre du Regroupement des gens d'affaires qui a eu lieu le 7 décembre.

L'idée d'ajouter un volet commercial n'est pas définitive dit Monsieur Dentinger. «Disons qu'à court terme, nous (le comité) on pousse dans les directions où ça peut pousser». Les plans de construction et le contenu même du futur centre ne sont pas déterminés mais le comité, selon Monsieur Dentinger, «veut faire avancer les choses aussi vite que possible».

L'ajout de petits commerces dans l'édifice qui abriterait le centre communautaire francophone d'Edmonton aiderait à financer la construction en plus d'aider à rentabiliser le centre.



À Edmonton, le temps des Fêtes c'est aussi les splendeurs illuminées de Candy Cane Lane. Chaque année des dizaines de milliers de curieux se rendent dans ce coin de la ville pour admirer toutes ces décorations de Noël alors que chaque résident du quartier semble avoir voulu en faire plus que son voisin. Candy Cane Lane - 148e Rue, entre la 99e et la 95e Avenue.

• Edmonton

Les personnes âgées et la santé

par JACQUES BEAUPRÉ

N.D.R.L. - Dans ce 2e article d'une série de 5 sur les gens du 3e âge, le journal *LE FRANCO* aborde une question vitale pour les aînés... le système des soins de santé. Est-ce que le gouvernement et les médecins répondent bien aux besoins médicaux des personnes âgées?

«Le système de santé (canadien) est peut-être le meilleur au monde mais les femmes et les personnes âgées sont les moins bien servies...» - Monique Bégin.

L'ex-ministre fédérale de la Santé, Monique Bégin, n'est pas tendre à l'endroit du système de santé canadien et des médecins. Après avoir été à l'origine de la loi qui abolissait la surfacturation, Madame Bégin porte un regard critique sur notre système, le meilleur au monde disent les médecins et le gouvernement.

À son avis le système de santé répond mal aux besoins des femmes et des personnes âgées parce qu'il n'est pas vraiment à l'écoute de leurs besoins. Les médecins, dit-elle, soignent les maladies plutôt que de soigner les malades. De plus, elle dénonce ce qu'elle appelle la surmédicalisation des soins de santé. Elle n'est pas la seule à s'inquiéter. Une consultation récente menée par le groupe «LA VOIX-ONE VOICE» indique que la disponibilité des lits pour malades chroniques et les «surordonnances» des médicaments sont au 4e et 8e rangs des préoccupations des répondants, eux-mêmes gens du 3e âge. Cinquante-neuf pour cent des répondants à cette consultation demandaient aussi à LA VOIX d'intervenir sur la question de la privatisation des soins de santé.

L'Alberta dépense un milliard de dollars par année pour la santé de ses aînés. La province offre notamment des services d'aide ménagère, de soins à domicile, d'aide financière pour l'achat de verres correcteurs, d'appareils pour personnes souffrant de troubles auditifs ou pour les soins dentaires. Les gens du 3e âge ont aussi droit gratuitement à l'assurance-santé, à la Croix-Bleue et au régime complémentaire d'assurance-santé. Les plaintes des gens du 3e âge ne concernent pas la quantité des services, ni la qualité, mais les choix qui sont faits par les gouvernements.

Les associations des gens du 3e âge reprochent au système de trop souvent placer les personnes âgées dans des institutions, comme des foyers ou des hôpitaux, alors que des soins à domicile auraient été suffisants. Une étude menée cette été par le ministère de la Santé leur donne raison. Selon ces données, il y a 350 personnes âgées dans des institutions de soins de santé en Alberta et qui devraient plutôt être à la maison. Les centres de santé communautaire ont pour leur part demandé douze millions de dollars pour éviter que 1,370 Albertain(e)s de plus de 65 ans se retrouvent dans des institutions de santé. Les centres veulent plutôt leur offrir des soins à domicile. En tout, 16 des 27 centres de santé communautaire de l'Alberta ont demandé, cet été, quarante-sept millions de dollars de plus pour offrir des soins à domicile ou des programmes de prévention... le gouvernement albertain leur a donné 4,8 millions de dollars. Dans son dernier rapport

(suite en page 6...)

Centre scolaire...

(suite de la page 1)

tremplin, un terrain d'essai pour le futur Centre scolaire communautaire». M. Thériault a fait part des changements opérés au sein de la population francophone de Calgary au cours des années. Il s'est dit fort heureux du dynamisme qui marque présentement la vie de la communauté francophone dans une ville où les parlants français ne sont, plus souvent qu'autrement, que de passage. M. Thériault a terminé sa présentation en déclarant à son auditoire que «la qualité de ce lieu de rencontres de la francophonie ne sera fonction que de la qualité des gens qui y viendront».

Pour sa part, M. Guy Robin, Président de la régionale, a tenu à rendre hommage aux bénévoles qui ont investi quelque 1,000 heures de travail, dans un mois, pour faire de ce local un endroit où il fait bon se rencontrer.

M. Ghyslain Charron, Directeur général du Secrétariat provincial de l'A.C.F.A., a tenu à féliciter, au nom de la Présidente Madame France Levasseur-Ouimet et de l'Exécutif, la communauté francophone de Calgary pour cette belle initiative et pour son dynamisme. «Vous êtes devenu un modèle de courage et de détermination pour les autres régionales et c'est tout à votre honneur». Et il ajoutait: «Vous êtes en train de devenir la régionale la plus dynamique en effectuant ce changement». On sait que depuis les trois dernières années, cette régionale a vécu des hauts et des bas et de profondes transformations. Les présidents se sont succédés à un rythme effarant, tentant chacun à leur façon de redresser la situation, ce qui a eu pour effets d'en retarder un tant soit peu l'évolution. Mais il semble, au dire du Président Robin, que la vitesse de croisière est presqu'atteinte et que la confiance règne au sein de son équipe. Ce regroupement de trois organismes n'est-il que le début? D'autres organismes embarqueront-ils dans la parade ou regarderont-ils la parade passer? Il reste évidemment beaucoup de travail de regroupement à faire pour en arriver au but ultime: le Centre scolaire communautaire, mais il y a une détermination et elle se sent. M. Charron a ensuite coupé le ruban traditionnel inaugurant officiellement ce nouveau local fort bien organisé et fonctionnel.

La soirée a continué avec une partie d'improvisation de la Ligue de Calgary et une soirée sociale.

Paix sur terre aux hommes de bonne volonté!

Encore une décennie et ce sera l'an 2000. Une importante étape sera alors franchie dans l'histoire de l'humanité. Mais cette pauvre humanité recherche encore et toujours la PAIX.

Avec l'avènement de Gorbachev au Kremlin, les réformes en profondeur qu'il préconise pour la Russie et le défi qu'il a lancé aux Américains de démilitariser les deux super puissances, quelles sont nos chances d'obtenir une PAIX mondiale durable avant la fin du 20e siècle? Le Président Bush et les membres de l'OTAN comme le Président Gorbachev et les membres du Pacte de Varsovie ont-ils une volonté ferme de travailler sans relâche pour l'obtention de cette PAIX?

Il y a encore un très long chemin à parcourir avant d'en arriver là. C'est bien beau de voir les deux grandes puissances détruire leurs arsenaux militaires, mais si ces dernières ne cessent de consolider leur emprise dans différents coins du globe, comme en Amérique du Sud et en Amérique Centrale, en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient, les actes et les propos de ces deux politiciens, qui ont le sort de l'humanité entre leurs mains, deviennent futiles et sans signification.

Éditorial

Mais, depuis quelques mois, la population de l'Europe de l'Est prouve bien que l'opinion publique a du poids et qu'elle peut même faire s'écrouler le mur de Berlin et renverser des gouvernements. Cette vague de libéralisme en Europe de l'Est peut certainement contribuer au succès de la PAIX dans le monde, mais attention, il faut aussi se poser la question suivante: Comment les membres du Pacte de Varsovie parviendront-ils à garder leur emprise sur les pays qu'ils contrôlent depuis quarante ans et comment feront-ils triompher la doctrine du communisme, si la vague de libéralisme continue à ce rythme? Le Parti Communiste perd sa majorité absolue dans la plupart des pays du Bloc de l'Est, alors comment fera-t-il pour garder son contrôle idéologique? A-t-il vraiment abdiqué? On ne veut plus de socialisme totalitaire. On veut la LIBERTÉ. Ce mot magique est dans la bouche des Allemands de l'Est, des Bulgares, des Tchécoslovaques, des Hongrois, des Polonais et même des Russes. La face du monde change très rapidement depuis le milieu de cette décennie. Tout cela n'est pas sans créer des problèmes d'adaptation pour les deux blocs. Cette soif de LIBERTÉ et de PAIX, si elle n'est pas étanchée assez rapidement au goût de l'opinion publique, surtout du côté du bloc de l'Est, pourrait éventuellement mener à des révolutions sanglantes. Il faut être réaliste et les membres de l'OTAN doivent se rendre rapidement à l'évidence que s'ils n'aident pas financièrement les pays du bloc de l'Est, à court terme, à se rebâtir une situation économique acceptable et à améliorer le niveau de vie de ces millions de personnes, on court à la catastrophe.

Advenant un échec, il est évident que le Parti Communiste aura le meilleur argument pour démontrer la faiblesse du système capitaliste et faire réaliser à sa population qu'après tout le système communiste ce n'est quand même pas si mal.

PAIX sur terre aux hommes de bonne volonté!

PIERRE BRAULT

Commentaire

Abus de l'alcool

Après avoir eu et entendu quelques histoires sur l'alcool chez les jeunes, j'aimerais apporter mon opinion sur les jeunes adolescents envers l'alcool.

L'alcool est la plus grande drogue utilisée en Amérique du Nord. Il y a différentes sortes d'alcool: la bière, le vin, et d'autres boissons alcooliques sont des exemples. L'abus de l'alcool a plusieurs effets néfastes sur la vie familiale et les carrières. Je pense que les jeunes adolescents d'aujourd'hui boivent trop de boissons alcooliques. La loi d'être âgé de 18 ans pour boire l'alcool n'affecte ou n'arrête pas les jeunes de continuer de boire l'alcool.

Maintenant que les drogues sont si chères et difficiles à acheter ou vendre à cause de l'emprisonnement plus sévère, boire paraît être la manière la plus facile pour plusieurs jeunes de s'échapper des réalités ennuyantes de la vie sans prendre des risques sérieux avec la loi. Plusieurs jeunes boivent simplement car leurs amis boivent et c'est «cool». Quand les jeunes vont à un party, ils croient que le seul but à avoir, c'est de «s'enivrer». La personne qui ne boit pas est traitée comme un étranger ou comme ne faisant pas partie du groupe. Les jeunes se sentent obligés de boire. Oui, je crois qu'il y a ceux qui boivent simplement pour le plaisir mais il y a ceux qui boivent pour avoir l'attention, et ces personnes qui boivent pour cette raison sont celles qui ont des troubles à la maison ou des difficultés à être acceptées. Les jeunes ne peuvent pas contrôler leur consommation d'alcool. Ils boivent pour les mauvaises raisons et c'est même contre la loi qu'ils le font à cet âge. Qui veut aller à un party où il y a des gens qui seront malades à cause qu'ils auront trop bu ou des gens qui seront ivres morts ou des gens qui ne seront même pas capables de parler?

Beaucoup d'adultes sont responsables du problème d'alcool chez les jeunes, car pour eux, c'est presque normal que les jeunes puissent boire en bas de 18 ans. Quelques jeunes commencent à boire à l'âge de 12 et 13 ans. En peu de temps, ils sont déjà des alcooliques. Et qu'est-ce qui arrive à ceux qui reçoivent leurs permis de conduire? C'est certain qu'ils vont boire et ensuite conduire. Ils ne pensent pas sérieusement aux accidents ou aux dommages qui peuvent survenir. C'est bien triste d'avoir un enfant qui a perdu son permis car il s'est enivré lors d'une soirée où il (elle) a rencontré ses amis.

Pourquoi ne faisons-nous pas quelque chose? Il y a beaucoup de jeunes qui ont besoin d'aide pour leurs problèmes d'alcool. C'est un sujet dont on devrait parler de plus en plus avec d'autres personnes ou même dans les écoles. On devrait avoir plus de films sur les accidents et problèmes causés par l'alcool. Si on ne fait pas quelque chose bientôt, il va être trop tard pour certains jeunes.

Christine Michaud
12e année
École Notre-Dame
Bonnyville, Alberta

Lettres ouvertes

Je partage mon cadeau de Noël

Monsieur le rédacteur:

Aujourd'hui, il fait un soleil radieux, les Rocheuses ont enfoncé leur tuque blanche et mon coeur éclate de joie et de fierté!... Je viens de recevoir le plus beau cadeau de Noël de ma vie: il est gigantesque, brillant et de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel! C'est beaucoup trop pour moi, pour mon mari et mon fils, même trop pour nos amis francophones de la Colombie-Britannique: c'est avec vous tous, unis dans la même langue, les mêmes traditions qu'il me faut partager ce cadeau magnifique!

Vous savez ma fille Nathalie, isolée à Victoria, piochant de tout coeur pour étudier en français? Eh bien, elle me remet à l'instant son premier bulletin et elle a rejoint le tableau d'honneur! (élite ABBA) Non, mais pouvez-vous croire? Elle est sérieuse, c'est certain, mais d'une intelligence moyenne et qui doit travailler dur afin de réussir. Quelle différence une école homogène peut faire! Quelle preuve éclatante pour tous les francophones minoritaires hors Québec! Quelle bonne décision nous avons prise...

Sa famille adoptive l'adore: c'est **leur** fille à Victoria et c'est **ma** fille à Vancouver! Et quel luxe d'avoir six professeurs qualifiés et spécialisés en leur matière. Je dois aussi vous dire que le ministère de l'Éducation a finalement accepté de défrayer les frais d'hébergement et de déplacement.

Et ces lettres d'encouragement donc! Elles arrivent encore de tous les coins du pays, des petits villages et des grandes villes. Du grand-père ancien combattant à l'adolescent du Québec; du journaliste avec son coeur neuf, au directeur d'école secondaire; de l'écrivain qui a rédigé une histoire semblable, à la maman de cinq enfants. Je pourrais en remplir des pages et des pages - vous dites avoir été touché de mon témoignage eh bien moi, j'ai trouvé vos lettres bouleversantes!

«Merci» est un si petit mot qui semble insignifiant - moi je préfère vous plaquer un bec retentissant sur les deux joues et vous souhaiter à tous et à chacun d'entre vous, un Noël chaleureux et des amitiés constantes.

Pour ma part, je dépose mes larmes, mes espoirs, ma joie et ma reconnaissance dans la crèche de Noël et je demande la force, le courage et l'entêtement de faire face à une autre année.

Aujourd'hui, je chante!

Lyse Renaud-Hales

Remerciements

Par la présente, j'aimerais remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de la cérémonie du dévoilement du monument du Père Valentin Végréville, O.M.I. le dimanche 12 novembre 1989.

Dans le cadre de ce projet conjoint spécial de l'A.C.F.A. provinciale et le Lakusta Héritage Foundation of Canada, avait également lieu une exposition de photos et artefacts de pionniers/fondateurs francophones de Végreville. Cette exposition historique permanente au Musée Lakusta a été réalisée grâce à l'expertise en muséologie de Marie Marchand du Musée Historique de Saint-Paul.

Nous invitons donc la population à se rendre à Végreville durant les mois d'été pour y visiter le Musée Lakusta situé dans la vieille gare du C.N. Tout en étant dans le coin, il y a également le monument du site du «Vieux Végreville» à 4 1/2 milles au sud de Végreville sur «Holden Road».

En terminant, j'aimerais féliciter l'A.C.F.A. provinciale pour cette initiative à rendre hommage aux pionniers/fondateurs francophones de Végreville. De tels projets incitent et stimulent la fierté de notre identité... ça réhausse également notre visibilité!

ON L'A BÂTI CE PAYS-LÀ!

Historiquement vôtre
Lise Holéton



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

APF Association de la Presse francophone

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Jacques Beaupré
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
La Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 466-6581

Abonnement d'un an: 15$ - Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton, Alberta.

Nouvelles régionales

• Edmonton

Madame Lily Collins-Dooley a donné une causerie sur le stress

Lors du dernier souper-causerie de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton qui a eu lieu le 30 novembre dernier au restaurant Mirabelle, Madame Lily Collins-Dooley a traité du sujet «Comment combattre le stress».

Madame Lily Collins-Dooley, docteur en psychologie et originaire de Fort Kent en Alberta, habite maintenant Calgary. Elle a su retenir l'attention de près de cent femmes présentes à cette soirée.

Elle a d'abord commencé par donner un historique du phénomène du stress, remontant jusqu'au 19e siècle. Elle a continué en définissant le mot stress comme étant «Une réponse non spécifique de l'environnement» ou «une réponse physiologique au système».

Selon Madame Collins-Dooley, il est important «d'apprendre à gérer le stress plutôt que de le combattre». En effet «le stress peut provenir autant d'événements positifs que d'événements négatifs. Un voyage, un gros succès, un changement dans le milieu de travail peuvent tous être source de stress».


Lily Collins-Dooley

Lorsque nous parlons de stress négatif, nous pouvons détecter certains symptômes tels que: perte de confiance, perte d'estime de soi, dépression, agressivité, isolation, baisse de rendement dans le travail, etc. De plus, le stress est souvent accompagné de peur, de rage, de culpabilité et de refoulement.

Madame Collins-Dooley a proposé quelques petites solutions: une bonne alimentation, des périodes de repos, une bonne forme physique, etc. Ces petites solutions ne peuvent qu'aider à gérer le stress et non pas l'annuler.

Madame Collins-Dooley aurait pu entretenir son auditoire d'un tel sujet, pendant toute une fin de semaine car tout ce qui nous entoure peut être phénomène de stress. Cette soirée fut un succès et nous vous donnons donc rendez-vous pour le prochain souper-causerie qui aura lieu le 8 février ayant comme thème «l'autonomie financière».

• Saint-Paul

Atelier sur la conservation préventive des pièces de musée

De concert avec l'Alberta Museum Association le Centre de l'Éducation permanente du nord-est de l'Alberta a présenté un atelier en français au Centre culturel de Saint-Paul les 27 et 28 novembre derniers. C'était le deuxième d'une série de six ateliers qui seront présentés durant les trois prochaines années en formation muséale pour les employés et les bénévoles de musées et toutes autres personnes intéressées. Les six ateliers mènent à un diplôme.

Cet atelier a traité de la conservation préventive des collections mixtes. On y a parlé de divers facteurs de détérioration tel que l'environnement, (lumière, humidité etc.), de l'exposition, de la mise en réserve des oeuvres et de leur manipulation. On s'est rendu au musée pour mesurer l'intensité de la lumière sur les pièces en exposition. Les monitrices ont aussi fait démonstration de méthodes à suivre pour la mise en réserve de vêtements et de tissu ainsi que l'utilisation de l'espace minime de l'entrepôt.

La session fut présentée avec perspicacité par Colette Naud, Restauratrice, Beaux-arts, Institut canadien de concervation et Carole Dignard, Restauratrice adjointe ethnologie, toutes deux d'Ottawa.

Les personnes présentes ont dit avoir bien apprécié cet atelier très enrichissant.


La session a été présentée par Colette Naud et Carole Dignard.

• Edmonton

On fête la Sainte-Catherine à l'école Notre-Dame



Ça bouge à l'école Notre-Dame d'Edmonton! Le 24 novembre dernier avait lieu un grand concours de chapeaux dans le cadre de la fête de la Sainte-Catherine. Presque tout les jeunes ont participé. Que c'était beau et coloré! Un prix a été accordé à chaque classe pour le chapeau le plus original. De gauche à droite: Suzanne Brassard, 4e année, Mathieu Bisson, 3e année, Annick Corriveau, 5e année, Jeffrey Brassard, 1ère année, Stéphane Lachance, 1ère année et Cheryl Tunnell, 2e année.

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

Décembre

10	11	12	13	14	15	16
1918 OUVERTURE DU COLLEGE DE GRAVELBOURG SASK.	1857 MGR GRANDIN EST NOMME EVEQUE DE SATALA	1916 DECES DU PERE ALBERT LACOMBE A MIDNAPORE	1957 DECES DU PERE BERNARD RAINVILLE	1895 MGR LANGEVIN BENIT LE NOUVEL HOPITAL GENERAL D'EDMONTON	1931 MGR TURQUETIL NOMME VICAIRE APOSTOLIQUE DE LA BAIE D'HUDSON	1844 LE CONSEIL GENERAL DES OBLATS DECIDE D'ENVOYER OBLATS A LA RIVIERE ROUGE

Une initiative du C.R.E.F.

Une jardinière ambulante dans la région

par JACQUES BEAUPRE

À compter du 6 janvier, les tout petits de la région de Rivière-la-Paix et leurs parents pourront s'amuser et chanter en français. Une jardinière ambulante ira une fois par semaine dans douze centres de la région.

Les parents auront une place importante puisqu'ils sont invités à venir avec leurs jeunes enfants (1 à 3 ans) pour apprendre ou réapprendre des danses ou des chansons enfantines françaises. «Le premier but de cette jardinière, dit Angèle Laverdière-Brochu, c'est de répondre aux besoins des parents qui veulent parler français à leurs enfants mais qui n'ont pas les habilités pour jouer avec eux en français, parce que par exemple, ils ont oublié les chansons enfantines françaises». Comme directrice du projet, Angèle Laverdière-Brochu dit que le besoin existe et que la jardinière permettra aussi aux parents de sortir de la maison. «C'est une occasion de sortir et de s'amuser avec d'autres».

La jardinière ambulante sera ouverte un matin par semaine dans les douze villes et villages choisis. La jardinière offrira aussi un service de bibliothèque pour les parents qui sont à la recherche de livres d'histoires enfantines françaises. En après-midi, le C.R.E.F. (Centre régional d'éducation française) offrira aussi un service de prématernelle les mardis à Jean-Côté, et les jeudis à Falher.

La jardinière et la prématernelle sont ouverts à tous ceux et celles qui veulent que leurs jeunes enfants puissent apprendre à s'amuser en français. C'est un service indépendant qui n'est lié à aucune école en particulier.

D'ici au 22 décembre, les quatres animatrices continuent leur apprentissage en suivant une série de cours sur l'écoute active, les danses enfantines, etc. Ces cours sont dispensés par l'Éducation permanente à Falher. Quant au projet il a été rendu possible par une subvention du Ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration dans le cadre de son programme de réintégration à l'emploi.

Les projets débuteront le 8 janvier pour se terminer avec le début des travaux des champs, en avril.

La jardinière ira dans les villes et villages suivants...

Lundi...Saint-Isidore et Tangent
Mardi...Marie-Reine et Guy
Mercredi... Jean-Côté et McLennan
Jeudi... Peace River et Girouxville
Vendredi...Donnely et Falher

• High Prairie

Nouveau président à la Commission scolaire

par JACQUES BEAUPRE

Daniel Dussault, un Franco-Albertain de la région de Girouxville, a été élu président de la commission scolaire de High Prairie. Il représente depuis quatre ans et demi la subdivision #1 (Jean-Côté/Girouxville) ce qui en fait le commissaire ayant le plus d'expérience au sein de la commission.

L'un des principaux changements à venir pour cette commission, selon Monsieur Dussault, sera la baisse de la clientèle. La commission de High Prairie sert présentement 3,500 élèves répartis dans trois principaux programmes (anglais, français immersion, cri); mais ce nombre devrait diminuer d'abord par la perte des 400 élèves de Slave Lake ensuite par la construction prévue d'une nouvelle école française primaire (de la maternelle à la 3e année) dans la région de Donnely. Dans le cas de Slave Lake, les parents veulent leur propre Commission scolaire, en 1991, la même année où le conseil scolaire de Saint-Isidore veut ouvrir une maternelle dans la région de Donnelly.


Daniel Dussault

Monsieur Dussault pense toutefois que la construction prévue d'usines de pâte à papier pourrait amener de nouvelles inscriptions. De plus, dit-il, en parlant des parents francophones et de ceux de Slave Lake, ces parents ont le droit d'envoyer leurs enfants dans le programme de leur choix. High Prairie a déjà une entente de transfert des subventions avec la commission de Saint-Isidore.

La commission scolaire de High Prairie est par ailleurs l'une des rares à offrir un programme d'enseignement en langue cri.

3e âge

(suite de la page 3)

annuel, le Conseil consultatif albertain sur les personnes âgées concluait que si on préfère les institutions c'est parce que notre société «voit le vieillissement comme une maladie». De plus, conclu le Conseil, «il est plus facile d'envoyer les personnes âgées dans des institutions (...) plutôt que de rendre disponibles dans les communautés les services dont elles ont besoin».

Cette tendance à privilégier les institutions aux soins à domicile ne fait pas que priver les personnes âgées du plaisir de demeurer dans leur maison. Cette habitude coûte aussi très chère aux contribuables. Le coût moyen pour traiter quelqu'un chez lui est d'environ 10 $ par jour, comparé à 113 $ pour accueillir cette même personne dans un hôpital auxiliaire.

Pour la présidente sortante de l'Association des retraités et des pré-retraités, Hazel Wilson, le problème de l'institutionnalisation des personnes âgées «n'est pas le problème des personnes aînés, c'est le problème de toute la société parce que les aînés formeront 24% de la population en 2036 et les coûts des soins hospitaliers sont énormes».

Tout en accueillant avec plaisir la réorientation du ministère à la suite du rapport Mirosh, la Société dénoncait récemment ce rapport parce qu'à son avis il ne va pas assez loin.

Le gouvernement a commencé à comprendre le message. Le budget 1989-90 pour les soins de santé à domicile est de 14,4 millions $, soit une augmentation de 44% par rapport à l'an dernier. Un porte-parole du ministère, Larry McLellan, dit toutefois qu'il ne faut pas s'attendre à des changements rapides. Il faut d'abord, dit-il, s'assurer qu'il y a un système en place pour offrir les soins à domicile. La demande pour entrer dans les institutions est encore très forte, dit-il, parce que les gens ne sont pas encore éduqués. La première étape sera donc le lancement d'une large campagne d'information au début de 1990.

Type de soins ou institution	coût par jour
Services à domicile	10 $
Foyers	35 $
Hôpitaux	50 $
Hôpitaux auxiliaires	113 $

N.B. Ces données sont tirées du rapport Mirosh sur les soins de santé pour personnes âgées. Les données sont approximatives parce que les coûts varient avec la taille des institutions.

Le problème est effectivement très grand. En 1988, sur les quelques 21,000 aînés albertains vivant dans des institutions, 58% étaient dans des foyers ou des hôpitaux auxiliaires. Les autres, soit 42%, étaient chez-eux et recevaient des services à domicile. L'âge moyen des personnes résidants dans les hôpitaux auxiliaires était de 75,5 ans, et de 80 ans et demi pour celles vivant dans les foyers. Les personnes de l'âge d'or de moins de 75 ans sont donc en très bonne santé et selon les centres de services communautaires plusieurs de ceux qui sont dans les institutions pourraient aussi bien être traités à la maison.

Les services de santé communautaire croient que le besoin pour les services à domicile est énorme et que ces services ne reçoivent pas les budgets nécessaires. Seulement 2,7% des dépenses totales de l'Alberta pour la santé des personnes âgées vont aux services à domicile et pour la prévention.

Même si tous s'entendent maintenant pour favoriser les services à domicile il reste encore deux problèmes à résoudre, d'abord celui de mettre en place ces services, ensuite celui de dissiper le mythe que quand quelqu'un est âgé, il doit certainement être malade et la meilleure place pour lui c'est l'hôpital ou le foyer! La plupart des personnes âgées sont en bonne santé, surtout avant l'âge de 75 ans et même si elles sont malades ou souffrent de handicaps, ceux-ci sont souvent mineurs comme avoir de la difficulté à entendre (21%) à voir (9%) où encore parce qu'elles requièrent des soins médicaux légers.

Mon livre de chevet



TITRE: LE PLUS GRAND MIRACLE DU MONDE
AUTEUR: *Og Mandino*
COLLECTION: Motivation et épanouissement personnel
SUJET: Psychologie 13,95 $ / 160 pages

ÉDITIONS Monde Différent
I.S.B.N. 2-9200-0013-6

Nouvelle édition. À la lecture de ce merveilleux texte nous découvrons que le moyen et la puissance de rompre notre inertie doivent être générés par des forces depuis longtemps endormies, mais toujours en vie au plus profond de nous. Dieu devient donc le principal messager des quatre lois du bonheur et de la réussite.

Ce livre est disponible à la Librairie Le Carrefour d'Edmonton et de Calgary

• Âge d'or

Les centres d'accueil et les services à domicile

par JACQUES BEAUPRE

La situation dans les centres d'accueil et les foyers est un autre exemple des problèmes des personnes âgées face au système de santé. Ces deux types d'établissements ont été créés pour accueillir seulement des personnes en bonne santé et capable de s'occuper d'elles-mêmes. Selon les données du ministère, 52% des gens qui vivent dans ces établissements ont besoin d'aide, la majorité parce qu'elles sont incapables de se laver elles-mêmes (le genre de service qui peut être rendus facilement par les services à domicile). Le ministère a par ailleurs évalué que 10% des gens qui vivent dans les centres d'accueil et les résidences pour personnes âgées sont en attente d'entrer dans un foyer ou un hôpital. Le dilemne est donc de choisir entre transférer ces gens dans d'autres institutions ou leur donner des services d'aide à domicile. Dans son rapport annuel de 1988, le Conseil consultatif sur les gens du 3e âge (Alberta) concluait que dans plusieurs cas, sinon la majorité, ces gens pourraient demeurer chez-eux. la différence, disent les auteurs du rapport, est que les soins à domicile coûteraient 629 $ par mois contre 2 400 $ pour une place dans un foyer.

QUELQUES FAITS...

Contrairement à la croyance populaire, la majorité des personnes âgées sont en bonne santé. Soixante-quatre pour cent le sont selon un sondage réalisé par le ministère de la santé. L'Association pour les retraités et les pré-retraités affirme pour sa part que 85% des gens âgés de 65 ans ou mieux ont peu ou pas besoin de services médicaux. De plus, 63% des aînés font régulièrement de l'activité physique, y compris les 85 ans et plus... et avant l'âge de 75 ans, seulement 8% des gens du 3e âge vivent dans des institutions telles des hôpitaux, des foyers ou des centres d'accueil.

Les gens du 3e âge restent tout de même les plus grands consommateurs de soins hospitaliers. Ils ont constitué 49% de la clientèle des hôpitaux albertains en 1986. Ils restent aussi, en moyenne, trois fois plus longtemps à l'hôpital que les gens âgés de 64 ans ou moins.

UN CAS TYPE...

Madame A est une personne très frêle âgée de 97 ans qui vit avec son mari dans leur propre maison. Elle a une maladie des os, souffre d'enflures, de phlebite et d'inflammation des yeux. Son mari aussi est âgé et frêle mais il est mieux capable de s'occuper de faire le magasinage, l'épicerie, aller à la banque, surveiller la consommation des médicaments, faire la cuisine et la lessive. Madame A oublie de prendre ses médicaments et, de temps à autre, quitte la maison sans prévenir et sans raison.

Les services de soins à domicile vont faire l'entretien personnel de Madame A une fois par semaine. Deux fois par semaines ils font faire le ménage et une fois par semaine le couple A reçoit la visite d'une infirmière. Monsieur et Madame A reçoivent des repas chauds cinq fois par semaine grâce aux popottes roulantes. Des amis de leur église leur offrent le transport nécessaire pour aller à leurs rendez-vous et rendre visite à leurs amis. Leur maison est équipée d'un système d'aide pour prendre les bains qui a été fourni par le programme Alberta Aids to Daily Living Program.

Le coût pour offrir ces services à domicile au couple A est de 629 $ par mois. Si Monsieur et Madame A allaient dans un foyer il en coûterait 2 400 $ par mois.

Source: rapport 1988, Provincial Senior citizens advisory council.

Petit glossaire:

Soins de jour (Day care)	Services médicaux ou de santé offerts le jour aux centres de santé communautaire.
Hôpitaux de jour (Day hospitals)	Services externes des hôpitaux pour les personnes âgées.
Centre d'accueil ou résidences (Lodges)	Pour les personnes âgées indépendantes du point de vue de leur santé.
Foyers (Nursing homes)	Établissement pour les personnes âgées qui ont besoins de légers services médicaux ou de santé.

• Edmonton

Un défilé de mode à l'école Maurice-Lavallée



par PIERRE BRAULT

Les finissants de la 12e année à Maurice-Lavallée ont fait preuve de beaucoup d'originalité en organisant un défilé de mode le 6 décembre dernier.

Plus de 150 personnes y ont participé au grand plaisir des organisatrices. Le tout débuta par une vente de pâtisseries à 18h30.

Puis à 19h, les présentateurs Sheila Risbud et Patrick Mercier commencèrent la description des différentes pièces. Les filles et les garçons de la 12e année agissaient comme mannequins pour la circonstance. Ces jeunes ont fait preuve de professonnalisme dans leurs présentations, encouragés par une foule très vivante. Les spectateurs ont pu admirer les vêtements des boutiques suivantes: «The Avenue Clothing Company», Leigh Morgan, Chapman Brothers, Zoryana et Mink Lake. Il y en avait vraiment pour tous les goûts dans la mode pour adolescents.

Chantal Labonté a aussi fait rire l'auditoire avec son monologue intitulé «La vieille folle?» Deux autres monologues ont aussi été présentés, l'un intitulé «Le Sexe» par Myriam Zadnik et l'autre, «Le Père Noël» par Geneviève Lord.

Pour terminer cette belle soirée, Michelle Blough accompagnée au piano par Natalie Tardif a interprété la chanson «La langue de chez-nous».

Ce genre d'activité est très couru surtout par la gente féminine, qui est toujours friande des derniers cris de la mode. À quand le prochain défilé de mode de vêtements pour adultes?

Arts et spectacles

• Edmonton

65e anniversaire de la Galerie d'art d'Edmonton

par JACQUES BEAUPRE

Robert Goulet vient tout juste de fêter ses deux ans comme directeur de la Galerie d'art d'Edmonton, mais la galerie, elle, a 65 ans bien sonnés.

Les galeries d'art, reconnaît Robert Goulet, sont les grands oubliés des arts, en particulier à Edmonton où il y a une vingtaine de théâtres. «Les arts visuels, dit-il, sont à l'arrière-plan. On nous compare aux théâtres (...) on devrait plutôt nous comparer aux bibliothèques». C'est que contrairement à un théâtre ou une salle de spectacles, les galeries d'art sont ouvertes 363 jours par année et le «spectacle», c'est-à-dire les expositions, sont présentées de six à sept heures par jour. Les galeries d'art ont donc souvent l'air vides... pourtant, l'an dernier, les expositions de la Galerie d'art d'Edmonton ont attiré 350,000 spectateurs, dont environ 185,000 lors de ses tournées dans les milieux ruraux.

Robert Goulet ne se contente d'ailleurs pas d'attendre le public. Outre les expositions itinérantes, la galerie offre un programme d'ateliers pour les enfants et les adultes, des tours guidés pour les écoles et dans les écoles.

LE MARCHE FRANCOPHONE

Monsieur Goulet rêve d'ailleurs de pouvoir étendre ces tournées dans les écoles francophones. «On aimerait bien installer un service de tournées en français surtout au niveau des écoles d'immersion totale (écoles françaises). C'est un marché qu'on n'a pas encore entamé parce qu'on a personne ici qui peut donner des tours guidés à des enfants, en français...»

Les tours guidés et les tournées fonctionnent grâge à des bénévoles qui ont d'abord dûs suivre une formation de six mois donnée par la Galerie d'art d'Edmonton. Présentement, dit Robert Goulet, il n'y a que deux ou trois personnes capable de donner ces informations aux enfants. Pour une tournée, ajoute-t-il, il en faudrait cinq. Il espère pouvoir offrir ce service en français d'ici six mois, s'il a assez de bénévoles.

Lui-même francophone minoritaire du Manitoba et issu d'une famille qui ne privilégiait pas les arts visuels, (J'ai vu ma première vraie peinture à l'âge de 16 ans, dit-il), Robert Goulet sait qu'il est important d'expliquer, de rendre l'art visuel accessible aux jeunes. L'art visuel, dit-il, «n'est pas toujours à la portée immédiate des gens». Le rôle d'une galerie, ajoute-t-il, est de «faire apprécier la création artistique visuelle...»

Pour ceux qui en sont à leurs premiers contacts avec l'art visuel, il suggère «de commencer vraiment avec l'exposition **From sea to sea,**» une rétrospective de 100 ans d'histoire de la peinture canadienne et albertaine. Cette exposition met en valeur les principales pièces que possède la Galerie d'art d'Edmonton.



L'une des nombreuses sculptures de l'Albertain John Snow.



Une scupture du célèbre Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté.

Les statistiques de l'A.L.I.E.

Equipes	P.J.	Ga.	Per.	Imp.J	P.P	P.C	Pun.	Pts
T.F.E.	4	3	1	53	30	27	11	6
A.C.F.A.	3	2	1	40	22	21	8	4
S.A.A.	3	1	2	41	23	25	13	2
F.S.J.	4	1	3	54	29	31	17	2

Etoiles

Joueurs	Première	Deuxième	Troisième	Total
P. Thibodeau	3			9 pts
C. Bernatchez	1	1	2	7 pts
R. Marchand	1	1	1	6 pts
C. Bouchard		3		6 pts
L. Nepton	1	1		5 pts
J. Forcier	1		1	4 pts
E. Forcier		1	1	3 pts
B. Bonamigo			1	1 pt
I. Craig			1	1 pt

Compteurs

Joueurs	P.J	Imp.J	Pun.	Pts
L. Nepton T.F.E.	4	35	4	23
C. Bernatchez T.F.E.	4	37	5	23
P. Thibodeau A.C.F.A.	3	31	6	15
C. Bouchard S.A.A.	3	32	7	15
E. Forcier A.C.F.A.	3	23	5	14
R. Marchand F.S.J.	3	19	6	12
J. Forcier F.J.A.	2	16	4	9
G. Pilon T.F.E.	4	15	3	9
M. Morisette T.F.E.	4	16	2	9
B. Bonamigo S.A.A.	3	13	5	8

• Bonnyville

En toute gaiété vers 1990!

par MARIE LAVOIE

La tradition se répétera cette année à Bonnyville. L'A.C.F.A. régionale est tout fin prête pour fêter l'arrivée du Jour de l'An. «À Noël dit l'agent de développement communautaire, Germaine Kent, la plupart des gens sont partis ou en famille» alors la régionale profite du Jour de l'An pour fêter entre amis. Ils seront donc environ 80 à venir s'amuser et s'échanger des voeux le 31 décembre prochain au Centre culturel. Dans un cadre bien francophone la soirée passera du cocktail, au souper à la soirée dansante qui sera animée par «Wally, the music man». (un nom anglais mais une musique française variée et entraînante).

Les billets peuvent être obtenus jusqu'au 29 décembre au bureau de l'A.C.F.A. 826-5275.

Musicalement vôtre

par Yvan Brunet

Statler Brothers «Statler Brothers Live» Polygram/Mercury 838 231.
Enregistré en direct du Capitol Music Hall à Wheeling, West Virginia ce tout nouvel enregistrement comprend onze tounes amusantes ponctuées par les voix harmonieuses de nos quatre interprètes du Sud. D'intérêt particulier: «Foggy Mountain Breakdown», «This Ole House», «Bed Of Roses», «Tomorrow Never Comes», «Don't Wait On Me» etc. Honnête et sans prétention, fait en direct dans le but de plaire aux grands fervents de la musique country nashvillienne.

Michel Louvain «Romantique» Trans-Canada/Diva-11.
Michel Louvain, né à Thetford Mines en 1938, fut la première idole de l'histoire du Québec. Avec «Romantique», enregistré au Studio Tempo à Montréal en août dernier, il chante de nouveau pour nous l'amour en douceur, avec charme. Soutenu de l'ensemble de Luc Caron en plus du Groupe Vocal Montréal 4, Louvain nous livre ici des interprétations mielleuses d'anciennes tounes poussiéreuses, mais inoubliables: «Tu es romantica», «Chérie», «Besame Mucho», «La chanson d'orphée», «Histoire d'un amour», «Un tango avec toi», «La chanson du bonheur» (You Belong To My Heart), etc. Un beau produit vinylisé d'un type qui appartient à la famille royale des chanteurs de charme.

Diane Bibaud «Rendez-vous» BMG/Autograph ARPS-12003.
Diane Bibaud est l'organiste pour le club de hockey Les Canadiens de Montréal (pour la deuxième saison consécutive). Diane a choisi de nous servir ici des interprétations fidèles et parfois même mécaniques du thème du 2001 «A Space Odyssey/Also Sprach Zarathustra» (chanson thème d'Elvis au début de ses spectacles), «Just A Gigolo», «Le Lac de Come» de la plume d'Alain Morissod, «Quand on est en amour» (succès monstre pour Patrick Norman en 1984), «Night Music» du compositeur canadien David Foster, etc. pas tellement renversant, mais bien.

Billy Joel «Storm Front» CBS OC-44366.
William Martin Joel est né à New York en 1949. Il a débuté sur la scène musicale à l'âge de 14 ans avec le groupe The Echoes. À la suite il s'est signalé à l'attention du grand public avec un premier microsillon solo intitulé «Cold Spring Harbor» (1971). Son tout nouvel album, «Storm Front» enregistré à Vancouver et à New York et produit par Joel lui-même en collaboration avec Mick Jones du groupe quasi-légendaire Foreigner ne réserve pas de grandes surprises. On s'amuse à faire tourner: «We Didn't Start The Fire» (le premier 45 tours) et «That's Not Her Style». On obtient ainsi un rock new yorkais scandé sans nuance, bien tourné parfois mais péchant par une voix forcée et par trop d'impatience.

• Edmonton

«Amahl et les visiteurs de la nuit» un opéra de Noël pour toute la famille

par ANDRE FRADETTE

L'opéra d'Edmonton va présenter, au MacLab Theatre, un opéra de chambre, **Amahl et les visiteurs de la nuit** de Menotti, une histoire merveilleuse de Noël pour les petits et pour les grands. Les dates et les heures sont les suivantes: les 13, 14, 15, 16 et 17 décembre, à 19h30 et aussi à 14h les 16 et 17.

Compositeur américain d'origine italienne, né en 1911, Gian Carlo Menotti s'inspira d'une peinture de Jérome Bosch, l'Adoration des Mages, pour composer en 1951, à la suite d'une commande de la N.B.C., cet opéra de chambre rempli de sortilèges et de mystères qui fera s'équarquiller les yeux des enfants. L'opéra dure une heure, ce qui n'est pas trop long pour les enfants. Amahl sera chanté par un petit garçon, sa mère par une soprano et les trois Rois Mages par un ténor, un baryton et un baryton-basse.

De crainte de briser l'effet de surprise ou de nouveauté, l'histoire ici ne sera pas résumée, cependant il est permis d'en donner les éléments clefs: un petit garçon infirme, ses béquilles; Jésus et les Trois Rois Mages.

Auteur du livret, Menotti est autant homme de théâtre que musicien. Sa musique est simple et accessible; elle reflète des styles différents dont celui de Pucini.

Vous qui êtes fourbu par le travail ou l'étude, voilà une occasion d'oublier et de se refaire, grâce à la magie de la musique et au merveilleux. Amener un ami(e) ou un enfant voir cet opéra est une belle façon de lui faire un cadeau de Noël.

Finances...

Êtes-vous spéculateur ou investisseur?

Le 13 octobre dernier, que ce soit intentionnellement ou par hasard, quelques-uns des plus gros spéculateurs ont néanmoins provoqué une certaine panique à la Bourse lorsqu'ils ont déclenché les transactions massives d'actions sur les ordinateurs.

Fort heureusement, ce grand coup a pris fin au bout de quatre-vingt-dix minutes à la fermeture des marchés nord-américains pour le week-end. À la réouverture le lundi matin, le climat était encore tendu et les prix ont continué à fluctuer mais, à la fin de la semaine, les principaux marchés s'étaient redressés, rétablissant ainsi un climat de confiance. Visiblement, la débacle d'octobre 1987 n'allait pas se reproduire.

La leçon à tirer de cet épisode est très claire: les particuliers ont intérêt à diversifier leurs placements, en particulier lorsque le marché des valeurs mobilières est en crise.

Les médias, surtout la radio et la télévision qui ont tendance à tout dramatiser, sont à l'origine de cette vague de panique. On a pu notamment lire et entendre qu'au cours de ce vendredi noir, la perte de valeur des actions s'était chiffrée à quelque 100 milliards $.

Il est certain que bon nombre d'actions ordinaires baissent lorsque les détenteurs sont contraints de vendre. Mais vous n'en ressentez l'impact que si vous vendez vos actions à ce moment-là. En revanche, si vous conservez vos actions, elles recouvriront leur valeur initiale lorsque les marchés se redresseront.

Rappelez-vous que vous ne perdez d'argent à la Bourse que si vous revendez vos actions moins cher que vous ne les avez achetées.

Il existe deux catégories de personnes qui investissent à la Bourse: les spéculateurs et les investisseurs. Les premiers visent les gains à court terme, achetant et revendant sans cesse des actions pour réaliser des gains en capital (c'est-à-dire réaliser un profit sur une transaction donnée). Supposons qu'ils achètent 1,000 actions de la société ABC à 100 $ l'unité. Si la valeur de l'action monte à 120 $ suite aux bonnes nouvelles annoncées par la société ABC, le spéculateur vendra l'action et réalisera un gain en capital de 20 $ par action.

C'est très bien si les choses se déroulent de cette façon mais naturellement l'action peut également baisser. Le spéculateur peut alors subir une perte qui sera plus ou moins substantielle selon la rapidité avec laquelle il vendra son titre lorsque les prix chuteront.

Certaines personnes adorent les sensations fortes que procure la spéculation. On les entend souvent se vanter des énormes profits qu'elles ont réalisés (elles avouent rarement qu'elles ont perdu de l'argent). En règle générale, les Canadiens sont plutôt prudents et traditionnels en matière de placements. Pour ne pas prendre de gros risques, cette catégorie d'investisseurs se cantonne aux placements dans des obligations et des actions ordinaires de premier ordre ou des fonds mutuels qui minimisent les risques en offrant un portefeuille très diversifié.

À défaut d'être passionnante, cette approche a néanmoins le mérite d'être sage. L'histoire a en effet démontré que celui qui opte pour les placements traditionnels à long terme termine gagnant en refusant de se laisser prendre de cours par les agissements des spéculateurs.

cette chronique est une commandite de...

• CHFA

Venez fêter Noël avec l'équipe de l'émission-jeunesse PROCHAINE VAGUE

par JACQUES BEAUPRE

L'équipe de l'émission quotidienne pour jeunes, Prochaine Vague, organise un réveillon de Noël pour tous ses auditeurs. «Comme nous ne faisons rien comme les autres», dit la réalisatrice de l'émission Mireille Vezeau, nous organisons un échange de cadeaux assez spécial, un réveillon et un panier de Noël pour les jeunes défavorisés.

Pour l'échange de cadeaux «les auditeurs n'ont pas à offrir de cadeaux, dit Mireille, nous nous allons offrir des cadeaux aux auditeurs». Tout ce que les auditeurs auront à faire c'est de s'inscrire par la poste ou en téléphonant.

Lors du réveillon qui aura lieu le 21 décembre les prix seront donnés au hasard à tous les personnes inscrites qu'elles soient d'Edmonton ou d'ailleurs. «C'est pas parce qu'on fait un party en studio que c'est uniquement pour les auditeurs d'Edmonton». Ceux qui ne pourront être à Edmonton seront rejoints par téléphone. La seule condition c'est d'apporter un petit quelque chose pour les jeunes moins fortunés parce que Prochaine Vague aura un panier de Noël pour eux.

Les personnes intéressées à inscrire à l'échange de cadeaux doivent s'inscrire avant le 16 décembre.

Oui, je ________________ veux vivre mon plus beau Noël avec la grande famille PROCHAINE VAGUE, le 21 décembre 1989, à 18h, dans les studios de CHFA ou par téléphone. Mon numéro, est le ________________

Adresse de retour: PROCHAINE VAGUE
Radio-Canada CHFA
8830, 85e Rue
16e étage
Edmonton (Alberta)
T6C 3C3

• Adieu!

Le dernier spectacle de Térez Montcalm promet d'être électrisant

par ANDRE FRADETTE

Après deux années passées en Alberta, l'auteur, compositrice et interprète Térez Montcalm va donner un dernier spectacle à son public avant d'effectuer un grand saut à Montréal. Ce spectacle aura lieu au Théâtre Popicos, le 16 décembre prochain à 21h.

Bien préparée et renouvelée, Térez Montcalm nous en promet un complètement nouveau, enlevant, électrisant, comme un «party» d'amis. Il va comprendre des chansons nouvelles pour la plupart, sauf quelques-unes, telles JAMAIS VU, MONTRÉAL, ME VOILA, qui feront plaisir à être réentendues, sûrement, car au spectacle de juillet, à la Faculté Saint-Jean, le public les avait beaucoup aimées, accueillis par des pluies d'applaudissements. Ayant servi à la production d'un vidéo et d'une émission de télé, ce spectacle marquait un aboutissement dans sa carrière.

Sur scène, «Il faut que ça soit intense, sinon ça ne vaut rien!» dit-elle. Seule compte la communication directe, sincère avec le public par l'entremise de la musique. La scène doit devenir une aire d'énergie, de vibrations, de dynamisme où tout peut arriver, spontanément, comme le jaillissement d'une étincelle. Elle respecte son public, quel qu'il soit, franco-albertain, montréalais ou autre; et ce respect passe avant tout. Alors préparez-vous! parce que le bagage de nouvelles chansons en aura de quoi refiler à tout le monde, d'autant plus que comme accompagnateur à la contrebasse, Térez Montcalm aura nul autre que le contrebassiste du Edmonton Jazz Ensemble, Marek Samoniuk, qui trimballe le jazz dans son instrument depuis longtemps. La réputation de ce groupe repose sur des acquis solides comme ce fameux prix au Festival International de Jazz de Montréal en 1988.

La contrebasse aux sonorités douces et graves, traînant avec elle un monde de boîte de jazz, contribue certes à donner à ses chansons une saveur de jazz particulière mêlée à celle du rock, genre de musique auquel elle s'adonne depuis plusieurs années. Il sera fascinant d'entendre vibrer et chanter cet instrument grave aux mains de ce contrebassiste chevronné. Comme au spectacle de juillet, nous aurons deux instruments sur scène: une contrebasse et une guitare. Térez Montcalm prévilégie la formation duo, à sa mesure selon elle, qui lui va comme un gant, parce qu'elle favorise davantage l'échange, la communication entre les deux musiciens, ce qui est plus difficile dans un groupe.



Térez Montcalm

Pendant deux ans en Alberta, elle a roulé sa bosse tout en amassant des gains précieux comme l'enregistrement de plusieurs chansons, les spectacles dont la première partie de celui de Charlebois et enfin le vidéo et l'émission de télé consacrée à elle, produits par Radio-Canada CHFA. Maintenant, elle s'en retourne là-bas, riche de ce bagage, prête à revoir le public montréalais là où elle l'avait laissé. Comme grands projets, elle a l'intention d'enregistrer un microsillon en 1990 avec une maison de disques connue, qui comprendrait une dizaine de chansons, soit des compositions et des interprétations de «standards». Et en 1991, une tournée en Europe, partout comme elle dit. Son style original la mènera loin; combiné à son attitude coupante, dynamique sur scène, un peu «rocker» même, il veut aller droit au but, coûte que coûte, malgré la nervosité, la crainte que ça ne marche pas, ressenties à chaque fois avant de paraître devant le public.

Comme elle l'a si bien annoncé à la télé, dernièrement, ce spectacle d'adieu (cépendant elle compte bien revenir ici pour des spectacles) prendra les couleurs d'une fête, d'une célébration du Temps des Fêtes, de ses chansons et de tous ceux et celles qui seront là! Avant Edmonton, elle sera à Calgary le 14 et à Saint-Isidore le 15, où elle se produira au Bar-Bar, premier bar francophone en Alberta, qui ouvrira officiellement ses portes ce soir-là.

L'A.E.B.A. relance son concours littéraire pour 1990

par JACQUES BEAUPRE

L'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta lance son 18e concours littéraire annuel. Il est destiné à tous les élèves de la 1ère à la 12e année inscrits soit au programme de français langue maternelle, soit à celui d'immersion française.

Le concours est divisé en quatre catégories et un total de seize prix seront décernés...

- Composition: Pour la 1ère à la 6e (6 prix)
- Poésie: Pour la 4e à la 12e (3 prix: 4-6, 7-9, 10-12)
- Conte, récit, biographie, nouvelle, essai: 7e à 12e (6 prix)
- Dissertation ou texte analytique: 12e seulement (1 prix)

En plus des prix décernés à chaque gagnant, trois bourses seront attribuées à ceux ou celles qui auront fait la meilleure création littéraire. Une bourse de 500 $ sera remise par le Bureau du Québec à Edmonton à la meilleure création pour un(e) élève de 12e alors que des bourses de 150 $ seront décernées par *Le Franco* pour la meilleure création en 10e et en 11e année.

L'an dernier environ 1850 étudiants provenant d'un nombre record de 42 écoles ont participé à ce concours provincial qui a remplacé, il y a 18 ans, les traditionnels Concours de français.

La date limite pour participer est le 12 avril 1990. Les gagnants seront connus au début juin. Pour plus d'information veuillez vous adresser à Gérard Moquin 826-3592, C.P. 5519, Bonnyville, T9N 2G6.

COUPON D'ABONNEMENT au journal



Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alta.
T6C 0Z2

Tarifs:

1 an	15.00$
2 ans	25.00$

Moi, je m'abonne!

Découpez et remplissez ce coupon et faites-le parvenir à l'adresse ci-dessus avec votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

S V P Ne pas faire parvenir d'argent comptant par la poste

Nom: ______

Prénom: ______

Appartement: ____ n° et rue: ______

ou casier postal: ______ Ville: ______

Province: ______ Code postal: ___ ___

n° de téléphone: ___ ___ ____

Montant inclus: $ ____.__

N.B.: Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement **GRATUIT** au Franco Adressez-vous au bureau de votre A.C.F.A. régionale pour devenir membre.



Cahier spécial

de

Noël

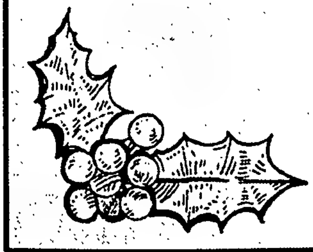
Oh!

Oh!

Oh!

«Je visiterai tous les foyers où les petits enfants auront été très sages».

- Le Père Noël





• Conte de Noël

C'était Noël...

par JACQUES BEAUPRE

Le ciel était gris, les rues aussi, disait Marc, qui était penché sur le bord de sa fenêtre. Il n'avait pas encore neigé. Cela l'étonnait d'ailleurs car d'habitude il y avait toujours eu au moins 2 ou 3 petites tempêtes de neige avant le 22 décembre. Mais cette année... rien. Les rues étaient ternes. De temps à autre une automobile s'arrêtait. Les passagers, ses voisins, descendaient la plupart du temps les bras chargés de paquets. Cela avait toujours étonné Marc de voir les gens courir dans les magasins les derniers jours avant Noël. Pour lui c'était simple, des cadeaux il n'en achetait pas. Oh! il allait bien quelques fois dans les magasins pour voir les décorations et les jouets. Souvent aussi il allait pour voir comment on avait décoré les arbres de Noël. De faux arbres bien sûr. Plus personne ne prenait le temps d'aller chercher de vrais arbres.

Quand j'étais petit, pensait Marc, l'arrivée du sapin de Noël était toujours un grand événement. Mon père entrait avec le gros sourire les joues rouges car souvent il était allé lui-même couper l'arbre dans les bois. Tout de suite, l'air dans la maison se remplissait de cette merveilleuse odeur des bois. En ville on n'avait pas souvent l'occasion de respirer ce bon air des forêts. «Mon beau sapin, roi des forêts que j'aime ta parure...» V'la que je me mets à chanter.

Oh oui, je m'en souviens comme si c'était hier. Mon père entrait puis il criait toujours: les enfants venez m'aider à décorer l'arbre. Évidemment on ne pouvait pas l'aider parce que le sapin était encore gelé. Et puis, moi, mes frères et mes soeurs on avait jamais la chance de placer une seule boule, ni même une seule guirlande. Tu penses. Mon père était bien trop content de décorer l'arbre lui-même. C'était SON arbre même s'il disait à tout le monde qui venait que c'était notre arbre. Tout de même on était très heureux de le voir arriver. On regardait l'arbre changer boule par boule, lumière par lumière. D'abord c'était un sapin mais après, c'était beaucoup plus une oeuvre d'art. Là où avant, tout était vert il y avait maintenant des lumières, toutes sortes de lumières... des petites, des grosses... et puis, il y en avait de toutes les couleurs. Bien sûr des lumières de couleur on peut en voir partout, n'importe quand, l'été au terrain de camping ou encore lors des fêtes... mais les lumières dans le sapin c'était toujours plus beau, c'était spécial, c'était Noël. «Mon beau sapin, roi des forêts que j'aime ta parure...» Tiens voilà que je chante encore. J'suis même pas certain que ce soit les bons mots. Bof, c'est pas important.

Tiens voilà les Boisvert, qui arrivent. Les bras pleins de paquets encore. Lui il ne travaille pas et avec son salaire à elle ils n'ont presque pas assez d'argent pour payer le loyer, pis manger mais ils achètent plein de cadeaux quand même.

Comme si c'était ça l'idée de Noël. On dépense plein d'argent qu'on va être obligé de rembourser pendant 6 mois. On court à gauche et à droite et quand arrive la veille de Noël on est bien trop fatiqué pour vraiment en profiter. Alors on regarde les enfants ouvrir leurs cadeaux, on prend des photos, on mange un peu et puis on va se coucher. Les invités eux sont partis: Joyeux Noël! Joyeux Noël! À l'année prochaine! Puis ça recommence l'année suivante.

Il me semble qu'on a bien mieux à faire, non? Qu'est-ce que j'en sais... j'en fais même pas moi de réveillon. C'est comme les cadeaux. Allez donc faire un réveillon ou donner des cadeaux quand vous êtes tout seul. Noël, umph. Joyeux Noël Marc! Hein, haaa. Joyeux Noël Monsieur et Madame Boisvert. Les voilà qui rentrent. Faudrait que je fasse la même chose. Il neige peut-être pas mais il fait froid. Je vais tout de même pas attraper un rhume. Brrr. Ouais, c'est quand même plus chaud avec la fenêtre fermée.

Pour d'autres évidemment Noël c'est la fête de la naissance du petit Jésus. Il était là dans la crèche entouré du boeuf et de l'âne. Je ne sais pas pourquoi mais mon père plaçait toujours le boeuf en arrière à gauche et l'âne à droite puis quand ma mère passait elle prenait le boeuf pis elle le plaçait à droite à côté de l'âne. Ils faisaient ça chaque année. S'ils étaient pas morts, je suis certains qu'ils le feraient encore. De chaque côté il y avait bien sûr Marie et Joseph. Des fois il y avait un ange ou deux en haut de la crèche et puis à partir du premier janvier on plaçait les trois rois mages et on les avançait un petit peu chaque jour. C'était comme ça jusqu'à ce que Marie pousse Denis sur la crèche et qu'il casse l'un des rois mages en tombant. C'était celui qui était noir. Je me souviens plus de son nom. Tiens c'est drôle. Ça me fait penser que c'est pas partout qu'il y avait un roi mage noir. Dans le sud des États-Unis ou en Afrique du sud on était ben trop raciste pour mettre un roi mage noir. Ils étaient les trois blancs ou alors il n'y en avait pas ou encore il y en avait seulement deux. Imaginez être raciste même le jour de Noël, même le Jour de l'An. Oh! ils pouvaient se souhaiter Joyeux Noël, s'échanger des cadeaux et des baisers, manger, danser et s'amuser ensemble mais à la condition d'être encore racistes.

Il me semble que c'est pas ça Noël. Il me semble que pour moi c'est le temps de partager plutôt que s'empiffrer dans la nourriture, boire de l'alcool et s'échanger les cadeaux. Oui, oui s'échanger. On dit qu'on se donne mais dans le fond on s'échange même qu'on va jusqu'à s'assurer que l'autre a dépensé autant que nous autres. On est loin du partage. Évidemment il y en a qui me diront qu'ils peuvent pas faire grand chose le jour de Noël pour ceux et celles qui vont mourrir ce jour-là parce qu'ils ont faim ou parce qu'il y avait pas de médecin. Ces enfants-là vont mourir alors qu'ici certains vont se plaindre parce qu'ils ont pas eu assez de cadeaux ou qu'ils ont pas eu ceux qu'ils voulaient. C'est peut-être vrai qu'on peut rien faire pour eux le jour de Noël mais les 364 autres jours par exemple... est-ce qu'on pense à eux?

Je ne veux pas dire ça aux enfants. Ce n'est pas juste de leur donner des cauchemars quand c'est avant tout la faute des adultes. Ce sont eux qui élisent des gouvernements qui dépensent plus pour les armes que pour aider ceux qui ont faim. Ce sont eux qui décident comme dépenser leur argent. Les enfants eux sont seulement un peu égoïstes.

Oui je crois que c'est vraiment ça le temps des fêtes... partager... vouloir la paix sur terre... «Paix sur terre aux hommes de bonne volonté.» «Ô nuit de paix, sainte nuit, dans le ciel l'astre luit...» Tiens voilà que je me remets à chanter.

Je crois qu'avant de vouloir donner des leçons aux autres je vais moi aussi arrêter de me parler et je vais partager avec les autres. Je vais téléphoner à ma soeur, on va aller prendre une marche, décorer l'arbre de Noël puis on va chanter des chansons. Oui c'est ça. Marie? Joyeux Noël!

(Un message de paix dédié à Éric)

• Victoria

Joyeux Noël, Nathalie!

(A.P.F.) - Vous aimez les contes de fées. À l'approche de Noël, voici une belle et touchante histoire, à faire pleurer, qui réconfortera les francophones du pays qui se battent pour des écoles françaises. Et comme tous les contes, l'histoire se déroule dans un pays lointain et fabuleux. Il s'agit de la Colombie-Britannique.

Il y a quelques mois, plusieurs journaux francophones publiaient la lettre ouverte d'une mère éplorée et indignée de Vancouver qui criait son désespoir de voir sa grande fille de 16 ans s'exiler à Victoria, dans une ville étrangère, pour poursuivre ses études en français dans l'unique école secondaire homogène française de la province. Rappelez-vous: «Nous avons choisi d'habiter la Colombie-Britannique avec ses montagnes majestueuses, ses arbres géants et le Pacifique d'azur. Mais à quel prix? N'est-ce pas mon droit fondamental de vouloir passer ma langue, ma culture, mes traditions à mes enfants, écrivait Mme Lyse Hales dans sa lettre. Pourquoi cette haine, cette méfiance, cette incompréhension de la part du Canadien anglophone? Est-ce si mal d'avoir deux langues officielles».

À la fin de cette lettre, une adresse, celle de Nathalie, et une invitation aux lecteurs à lui écrire pour lui remonter le moral. C'est ici que débute l'histoire d'amour entre Nathalie et les francophones hors Québec et Québécois, puisque cette lettre fut également publiée dans les quotidiens de la Belle Province.

«Elles arrivent encore de tous les coins du pays, des petits villages et des grandes villes. Du grand-père ancien combattant à l'adolescent du Québec; du journaliste avec son coeur neuf, au directeur d'école secondaire; de l'écrivain qui a rédigé une histoire semblable, à la maman de cinq enfants. Je pourrais en remplir des pages et des pages. Vous dites avoir été touché de mon témoignage eh bien moi, j'ai trouvé vos lettres bouleversantes!» nous écrit Mme Hales dans une lettre en date du 27 novembre intitulée «Je partage mon cadeau de Noël». Pour tout dire, l'histoire de Nathalie a fait boule de neige.

Les lettres proviennent de partout au pays, dont plusieurs du Nouveau-Brunswick. Selon la mère de Nathalie, il est possible que le syndrome de la déportation de 1755 ait fait vibrer les cordes sensibles des Acadiens. On pourrait pousser le raisonnement jusqu'au bout et suggérer que ces derniers ont, instinctivement, adopté Nathalie comme un membre de la famille.

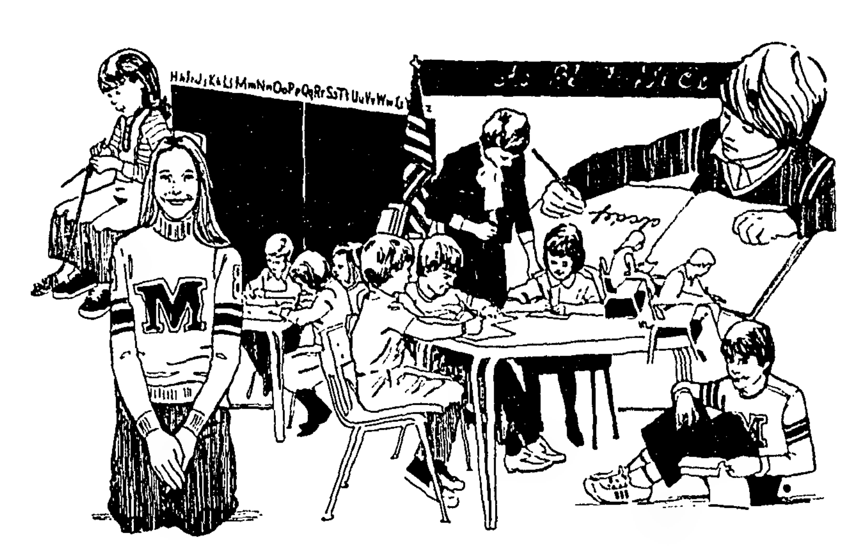
Toujours est-il que toutes ces lettres de solidarité, certaines écrites avec grand soin par des gens de condition modeste, proviennent autant d'hommes que de femmes, et de tous les âges.

À preuve, cet homme âgé de 85 ans qui a même fait parvenir à Nathalie un chèque de 10 $ en guise de cadeau! Il y a aussi cet avocat québécois qui annonce l'indépendance du Québec, comme ça, pour lui remonter le moral, en guise de prix de consolation.

Il y a évidemment des jeunes filles de l'âge de Nathalie qui ont pris la plume, et ont refilé leur adresse à la fin de leur lettre, avec l'espoir avoué d'établir une correspondance.

Un vicaire épiscopal de Lachine au Québec a profité d'un moment «avant d'aller célébrer l'Eucharistie», pour lui dire son admiration.

Un grand-père, ancien combattant dans la R.C.A.F., (l'aviation militaire canadienne), constate que rien n'a changé depuis l'époque où il était stationné en Colombie-Britannique. En prime, lui aussi annonce à Nathalie l'indépendance du Québec. «Le Canada va grincer des dents, mais il ne pourra pas nous empêcher de faire ça».



Un étudiant québécois fait son mea culpa et constate tout à coup qu'il est un privilégié. «Moi qui habite à dix minutes de marche de mon Cégep (collège public), je n'aurais sans doute pas eu le courage d'aller habiter dans une autre ville, chez une famille qui m'est étrangère pour poursuivre mes études en français».

Un Franco-Albertain, qui admet écrire rarement en français, a pris la peine de faire parvenir à Nathalie une lettre de deux pages, à laquelle il a joint une prière au Saint-Esprit, parue dans le journal provincial Le Franco. La lettre précise bien que la prière doit être prononcée pendant trois jours consécutifs, pour être exaucée!

Toutes ces lettres ont eu un effet inattendu au sein même des responsables en éducation en Colombie-Britannique. Selon la mère de Nathalie, le district scolaire de Vancouver Nord «est un peu débobiné par la réaction des gens». Le ministère de l'Éducation est à la fois «surpris et emballé». Elle croit même que cette histoire pourrait contribuer à accélérer le processus menant à l'établissement d'écoles secondaires homogènes dans la province.

Le plus beau dans cette histoire, c'est que toutes ces lettres ont contribué à remonter le moral de Nathalie. À un point tel d'ailleurs, que les notes obtenues dans son premier bulletin la classent dans le tableau d'honneur de son école. Les lettres et, insiste Mme Hales, le fait que Nathalie étudie présentement dans une école homogène française. «Quelle preuve éclatante pour tous les francophones minoritaires hors Québec».

• Smoky River

Les paniers de Noël, une initiative d'Aline Houle

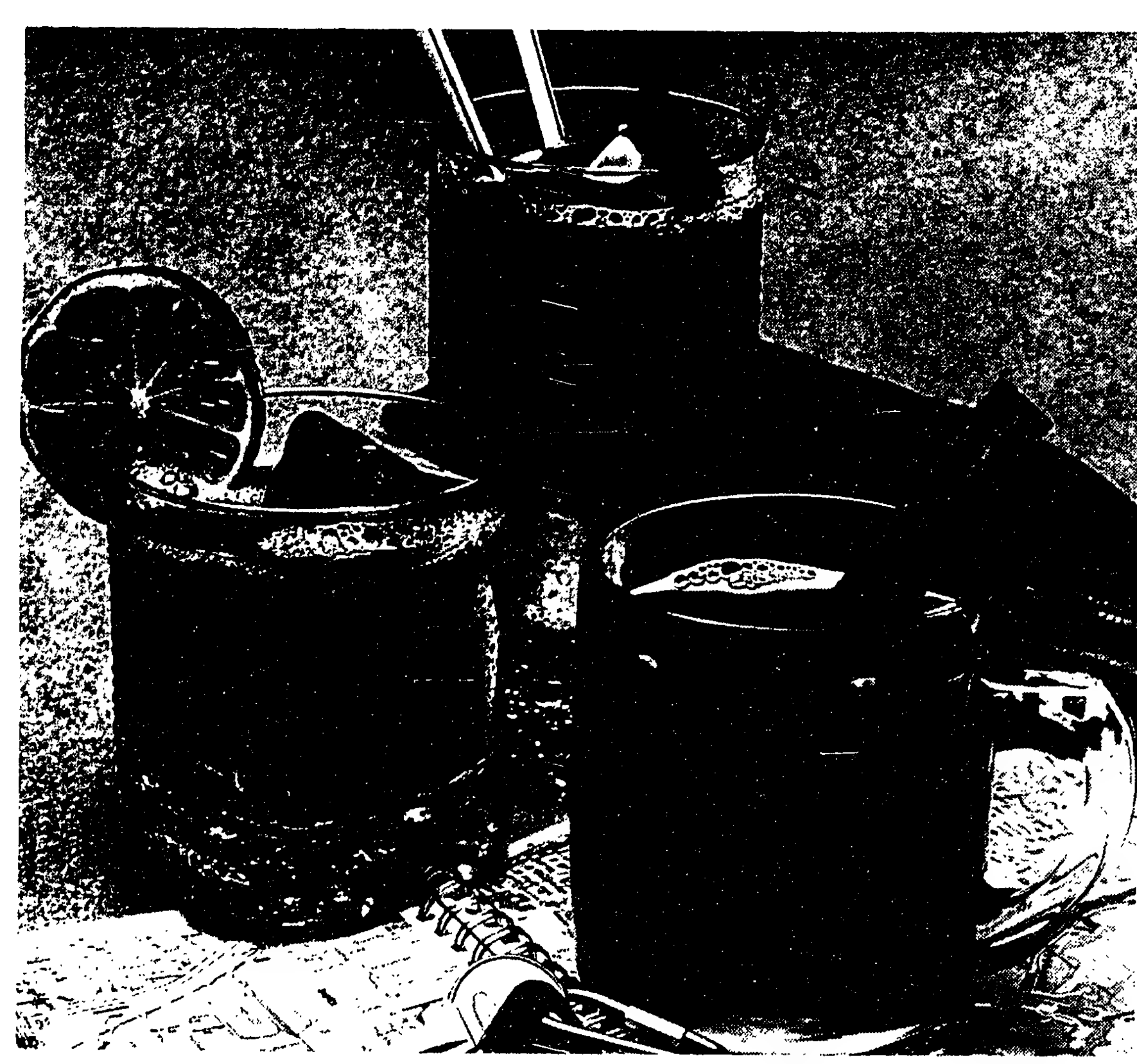
par NOËLLA FILLION

L'initiative des paniers de Noël a débuté en 1981 alors qu'Aline Houle de Caring Community commençait la collecte pour l'Armée du Salut puisque cet organisme venait en aide aux familles nécessiteuses de notre région. À mesure que les besoins augmentaient et à partir de 1983 plus précisément, le mouvement du Caring Community a assumé la collecte ainsi que la préparation des paniers pour la région. Il envoie des lettres à chaque école, fait appel à tous les clubs, à toutes les paroisses. il reçoit une bonne coopération de la part des professeurs et élèves. Selon Aline Houle, Coordonnatrice, l'idée de partage répond vraiment à un besoin. Chaque année on prépare une soixantaine de paniers et ces paniers contiennent de tout pour le temps des Fêtes!

Calendrier de festivités:

Donnelly: Concert de Noël à l'élémentaire - 17 décembre, l'intermédiaire - 21 décembre à 9h30, au secondaire - 21 décembre à 19h30; soirée de la veille du Jour de l'An le 31 décembre au Guy-Donnelly Sportex. Community Day le 13 janvier. **Girouxville:** Concert de Noël - 21 décembre à 13h.; **Guy:** Soirée de la veille du Jour de l'An au Centre culturel le 31 décembre; **McLennan:** Party à la garderie - 17 décembre à 14h.

Des boissons sans alcool pour les fêtes



Lorsque vous préparez vos réceptions des fêtes, ayez à portée de la main des boissons non alcoolisées pour les "conducteurs élus" et pour les invités qui préfèrent les boissons sans alcool. De plus en plus de gens préfèrent les boissons santé à faible teneur en calories, chaudes ou froides.

Le thé possède toutes ces caractéristiques. C'est une boisson rafraîchissante, à basse teneur en calories et facile à préparer. Il sert de base idéale pour les boissons froides ou un délicieux remontant chaud. Les Canadiens sont parmi les plus grands consommateurs de thé au monde; vous faites donc un bon choix en offrant cette boisson à vos invités.

Pour faciliter la préparation des boissons sans alcool et ajouter de la variété, préparez le Sirop de lime au gingembre et conservez-le au réfrigérateur. Lorsque des amis arrivent à l'improviste, servez-le avec du bon thé chaud. Ou, utilisez le sirop pour créer des boissons froides rafraîchissantes. Personne ne s'apercevra qu'elles ne contiennent pas d'alcool.

Pour obtenir une tasse de thé parfaite, utilisez de l'eau froide fraîchement tirée que vous portez à ébullition complète. Rincez la théière à l'eau bouillante. Employez un sachet de thé ou deux cuillerées à thé de feuilles de thé pour deux tasses d'eau. Videz la théière, ajoutez le thé et versez l'eau bouillante. Laissez infuser de 3 à 5 minutes, remuez, retirez les sachets de thé ou filtrez les feuilles de thé et servez.

Sirop de lime au gingembre

½ tasse de jus de lime
2 c. à table d'eau
¼ de tasse de miel
¼ de tasse de sucre granulé
Un morceau de 2 po de racine de gingembre frais, pelé et tranché mince

Combiner tous les ingrédients dans une petite casserole. Porter à ébullition, baisser le feu et laisser mijoter doucement, à découvert pendant 10 minutes. Laisser refroidir. Filtrer ensuite dans un bocal avec couvercle à pas de vis. Retirer le gingembre. Fermer hermétiquement, étiqueter et réfrigérer jusqu'au moment d'utiliser. *Donne ¾ de tasse de sirop.*

"Cooler" pétillant au thé et à la lime

Pour chaque portion, déposer 5 ou 6 glaçons dans un grand verre. Remplir à moitié de thé chaud fraîchement infusé. Ajouter 2 c. à table de Sirop de lime au gingembre et terminer avec de l'eau minérale gazéifiée ou pétillante. Bien remuer et servir.

Boisson pétillante à la lime et aux pêches

Pour chaque portion, déposer 5 ou 6 glaçons dans un grand verre. Remplir au tiers avec du thé chaud fraîchement infusé, ajouter 1 c. à table de Sirop de lime au gingembre, ⅓ de tasse de nectar aux pêches et terminer avec de l'eau minérale gazéifiée ou pétillante. Bien remuer et servir.

Thé chaud épicé aux canneberges

Une boisson chaude qui n'est pas trop sucrée. Utilisez un casse-noix pour casser la muscade en petits morceaux.

2 tasses de jus de canneberges
2 bâtonnets de cannelle
4 clous de girofle entiers
1 petit morceau de muscade
2 tasses de thé fraîchement infusé

Dans une casserole, combiner le jus de canneberges et les épices. Porter à ébullition, diminuer la chaleur et laisser mijoter doucement pendant 10 minutes. Retirer les épices. Verser le mélange dans 4 grandes tasses en remplissant à moitié. Verser ensuite le thé chaud. Si désiré, sucrer au goût avec du sucre ou du miel. *Donne 4 portions.*

• Morinville

Le Père Noël n'a pas oublié ses petits amis

par FERNANDE LABONTÉ

On pourrait penser qu'en vieillissant le Père Noël perd la mémoire. Il avait sûrement noté son rendez-vous à Morinville, c'est à croire. Tout fut prévu par les dirigeants, pour le samedi 2 décembre. Cette décision fut prise à l'unanimité sans plus attendre. Vers les 9 heures du matin, un déjeûner au FRONTIERS-MAN fût servi. Père Noël amena avec lui une troupe d'enfants, ses petits amis. Quand le repas fut terminé et qu'ils furent bien repu. Ils se dirigèrent en bandes joyeuses pour le défilé dans les rues. Leur chef en rouge et blanc se jucha sur un char, alourdi par la digestion. Faisant signe de la main en guise de salut et jetant à tous des bonbons. Malgré le froid un peu piquant, la foule rassemblée le long des trottoirs, attendit patiemment le petit cortège, et le grand homme qu'elle voulût voir. Vu son grand âge, Père Noël ne pouvait se permettre de monter à cheval. Ce fut une fête inattendue, sortie d'une idée pas banale. À part qu'il dut souvent rajuster son grand pantalon. À Morinville, le père à la barbe blanche fit sensation. Espérons qu'il n'ait pas attrapé un rhume, le pauvre vieux. Lui qui en écartant les nuages arrivait en ligne directe des cieux.

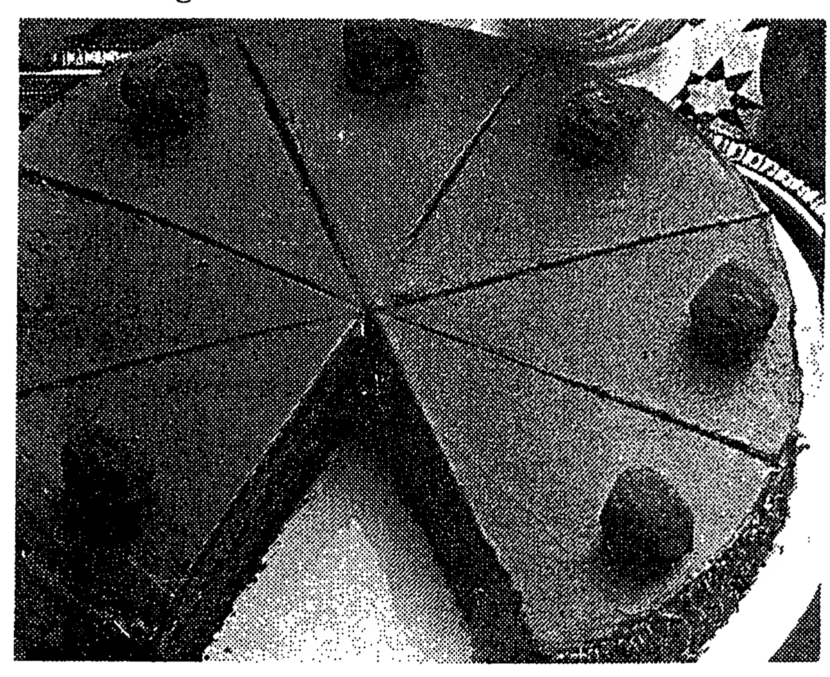


GÂTEAU AUX TRUFFES

Difficulté: moyenne
Préparation: 1 heure
Cuisson: 1 hre et ½
Pour 6 personnes

– 200 gr de chocolat amer – 150 gr de sucre – 200 gr d'amandes – 80 gr de fécule – 6 oeufs – 80 gr de farine – 400 gr de confiture de pêche – 100 gr de beurre ou de végétaline – 200 gr de sucre glacé – cacao – 12 truffes au chocolat – rhum – levure.

Commencer par casser les oeufs en séparant les blancs des jaunes qui seront battus avec le sucre jusqu'à obtenir une crème très mousseuse. Incorporer alors un petit verre de rhum. Raper le chocolat, puis l'incorporer à la crème. Ajouter ensuite la farine avec la fécule, puis les amandes pilées et la levure. Monter les blancs en neige et les ajouter délicatement au mélange. Faire chauffer le four à 220° et verser la crème au chocolat dans un moule préalablement beurré. Placer le tout au four pour une heure et demi. Sortir du four, démouler le gâteau et le couper en trois disques après l'avoir fait refroidir. Recouvrir les trois disques d'un mélange à base de confiture de pêches et de rhum. Reconstituer le gâteau en superposant les trois disques. Préparer un glaçage et avec une spatule recouvrir le dessus et les bords du gâteau. Compléter la décoration avec les truffes et le chocolat en granulés.





Noël dans le désert

(OCS) C'était le 24 décembre 1948, il y a quarante ans. Les Oblats canadiens venaient tout juste d'arriver au désert d'Atacama, au nord du Chili. De mémoire d'homme, jamais une goutte d'eau n'était tombée du ciel. Sous les tropiques, la chaleur, le jour, s'élevait jusqu'à 110° Farenheit.

L'Évêque du lieu me demande d'aller célébrer la messe de minuit, à Noël, dans un camp minier de la pampa. Je ne sais que très peu l'espagnol; heureusement que la messe se disait encore en latin. Tout se déroula en plein air sous un ciel aux mille étoiles et une lune sans nuage. Comme je me trouvais loin de nos Noëls blancs canadiens!

Le lendemain, je célèbre la messe dans la petite et misérable chapelle de tôle du camp minier. Me tournant pour le "Dominus vobiscum", je remarque dans l'allée centrale un groupe folklorique. A la fin de la messe, la capitaine vient me demander la permission de danser devant la crèche, sa confrérie de danses étant consacrée au mystère de la Vierge donnant naissance à son Fils. Mon action de grâces, cette fois, dura deux heures de temps!

Mais quelle était donc cette para-liturgie? Au tout début de l'évangélisation, il y a près de cinq cents ans, les Incas dansaient au Dieu-Soleil. Les missionnaires espagnols leur demandèrent de danser à l'avenir à la Vierge Marie. C'est ainsi que mes "llameros" (bergers de llamas) dansèrent en hommage à la Vierge en cette nuit tropicale de Noël dans le désert chilien!

+ Albert Sanschagrin, o.m.i.

• Edmonton

Messages de paix des jeunes à Prochaine Vague

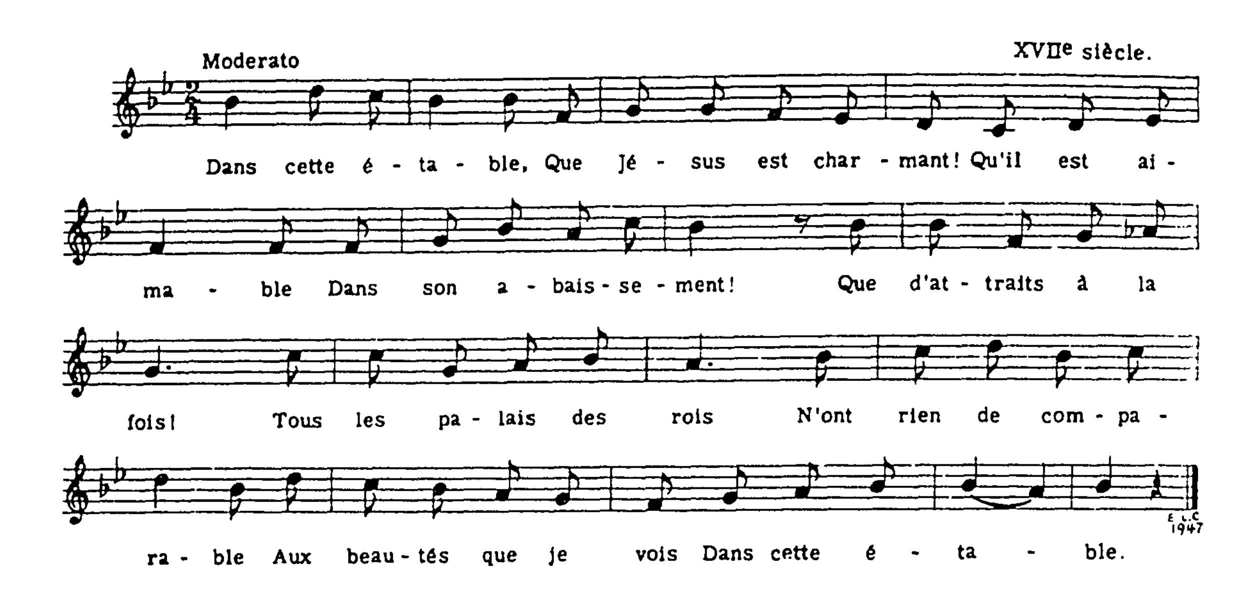
par JACQUES BEAUPRE

Des jeunes de trois écoles françaises albertaines enregistreront et diffuseront des messages de paix à l'émission pour jeunes Prochaine Vague. Tous les jeunes du niveau secondaire des écoles Héritage, Maurice-Lavallée et Sainte-Anne ont participé à un concours organisé par l'équipe de Prochaine Vague. Ces messages veulent souligner que Noël et le temps des fêtes c'est avant tout un temps pour la paix et le partage.

«On veut donner la parole aux jeunes», dit Mireille Vézeau, la réalisatrice de cette émission. Plusieurs groupes d'élèves dans chaque école ont participé à ce concours. Un message a été retenu pour chacune des écoles et ce sont ces messages qui seront diffusés.

Les équipes gagnantes pourront aussi en profiter pour apprendre les étapes de production d'un message radio.

Dans cette étable



2

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde racheté
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance

3

Touchant mystère!
Jésus souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Du testament nouveau
Il est le doux Agneau;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau;
Touchant mystère!

4

S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs:
Le froid pénible
Ne cause point ses pleurs.
Mon coeur à tant d'attraits,
A de si doux bienfaits,
A ce charme invincible,
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

5

Ah! je vous aime!
Vous vous cachez en vain,
Beauté suprême,
Jésus, Enfant divin!
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux,
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux:
Ah! je vous aime!



D'un peu de pain d'épices une maison est née... d'un peu de partage et de collaboration tout un village a vu le jour.

• Saint-Albert

Un village construit en pain d'épices

par LUCIENNE BRISSON

Le comité des services communautaires de la ville de Saint-Albert et les résidents du même endroit, ont été invités à l'occasion des festivités hivernales, à créer au St.Albert Place, un village qui serait confectionné en pain d'épices «gingerbread».

Il va sans dire, qu'il s'agit ici d'une tradition maintenue depuis quelques années, grâce d'une part à l'ingéniosité des organisateurs et d'autre part, à la bonne volonté des collaborateurs, avec toutefois cette année, un changement au programme. En effet, depuis environ trois ans, cette activité était marquée par la décoration d'arbres de Noël, ce qui n'est pas le cas cette année.

Une vingtaine de représentants y ont pris part, autant comme groupe qu'à titre d'individus.

Le Cercle francophone, pour sa part, a collaboré à ce projet en fabriquant une réplique de l'église paroissiale, située au haut de la colline qui surplombe la ville de Saint-Albert.

Formant un ensemble des plus intéressants en diversité et en beauté, le tout sera en montre jusqu'au 17 décembre prochain.

• Edmonton

Les Chevaliers de Colomb continuent la tradition

par JACQUES BEAUPRÉ

À Edmonton aussi c'est au Jour de l'An que se rencontreront les francophones. Plus de 350 personnes, on espère 400 dit l'un des organisateurs Guy Ouellette, iront fêter la Nouvelle Année à l'hôtel Capilano. Pour les Chevaliers de Colomb c'est une troisième expérience d'organisation. «Ça avait l'habitude d'être organisé par l'A.C.F.A. mais ils nous ont demandé de s'en occuper». La Fête du Jour de l'An, dit-il, c'est «une atmosphère de fête, de réjouissance, de gens qui s'amusent bien, tout en français».

Pour les Chevaliers de Colomb c'est aussi une façon de poursuivre leurs objectifs. «C'est un club de service, dit Monsieur Ouellette qui travaille dans la communauté».

Tous les francophones de la capitale, et les autres, sont donc attendus ce soir du 31 décembre pour marquer à leur façon, bien traditionnelle, le début de la nouvelle année. Les quelques 350-400 personnes pourront manger, chanter, danser, s'amuser entre amis.

Les billets peuvent être obtenus auprès des Chevaliers de Colomb section Saint-Thomas ou auprès de l'A.C.F.A. régioanle d'Edmonton.

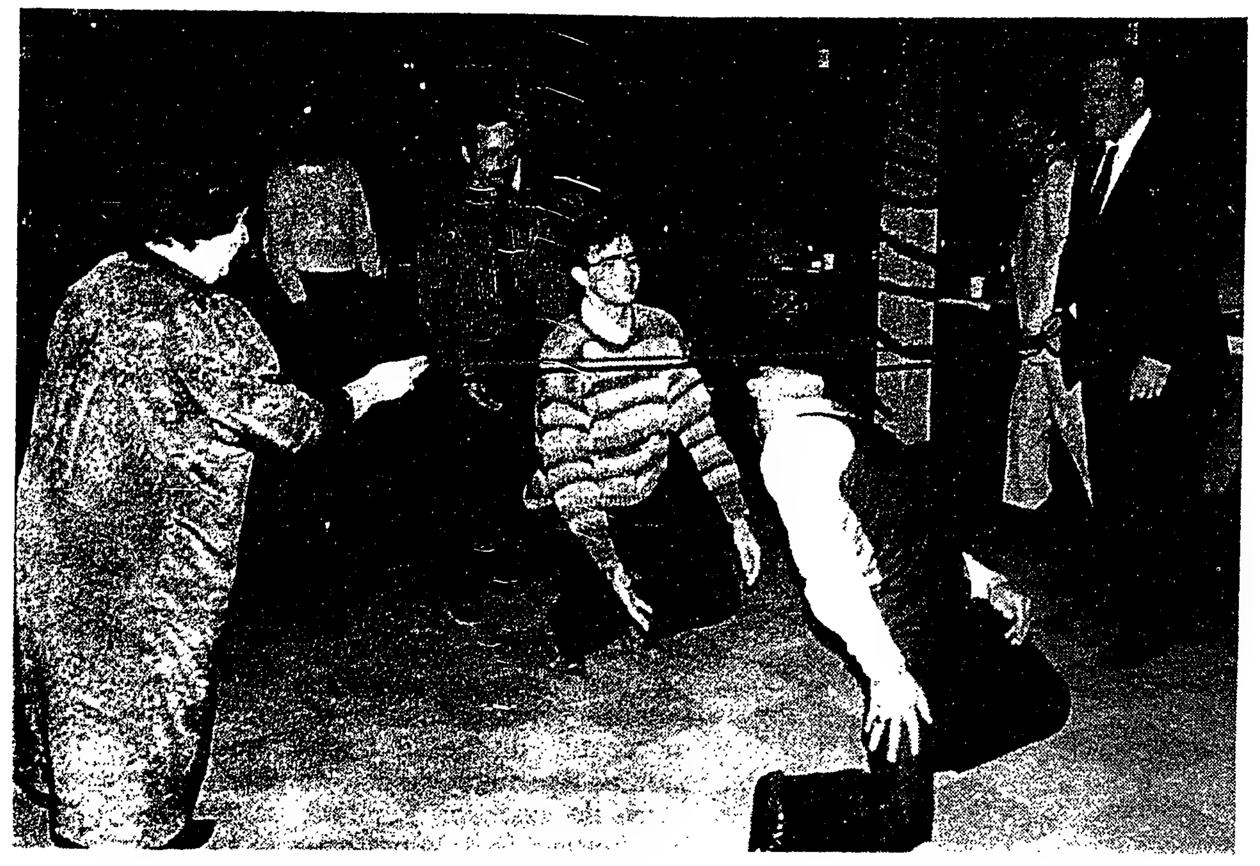


DINDE FARCIE

Difficulté: moyenne
Préparation: 45 mi.
Cuisson: 2 heures et 30 minutes
Pour 6 personnes.

— 1 dinde d'environ 3 kg — 300 gr de chair à saucisse — 50 gr de beurre — 2 cuillerées d'huile — 100 gr de filet de porc — 2 oeufs — 600 gr de marrons — 1 pomme verte — sauge — persil — sel et poivre — cognac.

Choisir une belle dinde pesant environ 3 kg. La faire préparer par le volailler en conservant toutefois les abattis qui, avec du porc et de la chair à saucisse, serviront à réaliser la farce. Mettre ces ingrédients à rissoler dans du beurre pendant 10 minutes environ avec une pomme verte épluchée et coupée en morceaux, du persil haché, quelques feuilles de sauge, du sel, du poivre et 1 verre de cognac. Pendant ce temps, flamber la dinde, la nettoyer, la saler et la poivrer à l'intérieur. Faire cuire des marrons dans de l'eau salée et les passer au moulin à légumes puis les mélanger au hachis précédemment préparé. Y ajouter 2 oeufs battus pour lier le tout et en farcir la volaille. La recoudre alors et l'assaisonner avec du sel et du poivre sur toute la peau. Faire cuire la dinde environ 2 heures et 30 minutes à four chaud (200°).



Les fêtards et les autres francophones de Fort McMurray se souviennent encore de Noël 88.

• Fort McMurray

Les francophones organisent des activités du temps des Fêtes

par ANNA ARSENAULT

C'est le temps des fêtes à Fort McMurray! Tout le monde se prépare. Les lumières de Noël sont allumées partout dans la ville et les préparations vont bon train pour les activités qui se dérouleront prochainement.
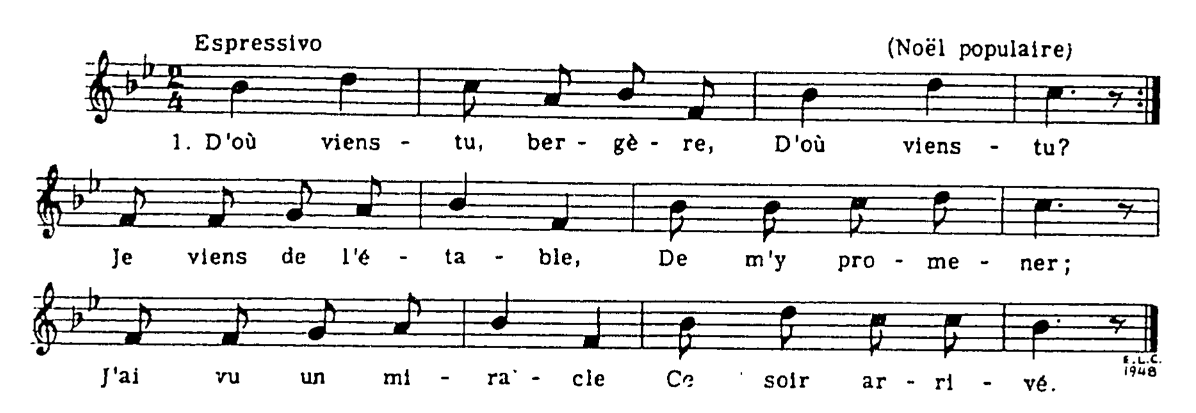
Un sous-comité de la Société des Parents travaille avec les professeurs du programme français pour organiser un concert de Noël suivi d'un souper communautaire. Cette activité qui aura lieu le 17 décembre à l'école St.John, où se donne présentement le programme français langue première, permettra aux enfants de s'amuser en français.

L'A.C.F.A. régionale planifie aussi une soirée du temps des fêtes le 23 décembre à l'hôtel Sawridge pour la communauté francophone et leurs invités. La soirée débute avec un cocktail suivi d'un repas traditionnel et d'une danse animée par André Provencher.

Après toutes ces festivités nous avons l'opportunité de nous regrouper à l'église St.John pour la messe de minuit (...) à 22h00 le 24 décembre. C'est une belle façon de terminer l'année et de se préparer pour la dernière décennie du vingtième siècle!

Les gens de Fort McMurray souhaitent à tous de Joyeuses Fêtes.

D'où viens-tu bergère?



2. --Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu? } bis
--J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.

3. --Rien de plus, bergère,
Rien de plus? } bis
--Saint' Marie, sa mère,
Sous un humble toit;
Saint Joseph, son père,
Qui tremble de froid.

4. --Rien de plus, bergère,
Rien de plus? } bis
--Y a le boeuf et l'âne
Qui sont par devant,
Avec leur haleine
Réchauffent l'enfant.

5. --Rien de plus, bergère,
Rien de plus? } bis
--Y a trois petits anges
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.

• Plamondon

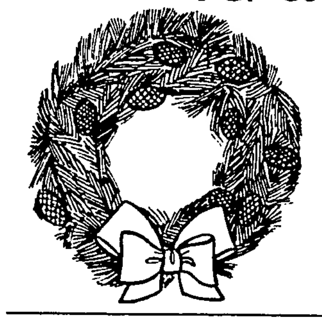
Concert de Noël annuel de l'école

par LINA LABONTÉ

Un regroupement de familles certain est celui du concert de Noël de l'école Plamondon qui aura lieu le 21 décembre au gymnase de l'école.

Cette grande activité est le résultat de plusieurs heures de travail tant par les professeurs que par les élèves pour leur plus grand concert annuel. La fête comprendra des pièces, des chants de chorales et des «skits». Le thème de ces numéros est le plus souvent la Nativité.

Dans les foyers, on ressent déjà la grande joie et l'enthousiasme de la jeunesse en préparation pour la Noël. On voit, réunis, côte à côte, les jeunes, les grands-parents, les tantes et les oncles.



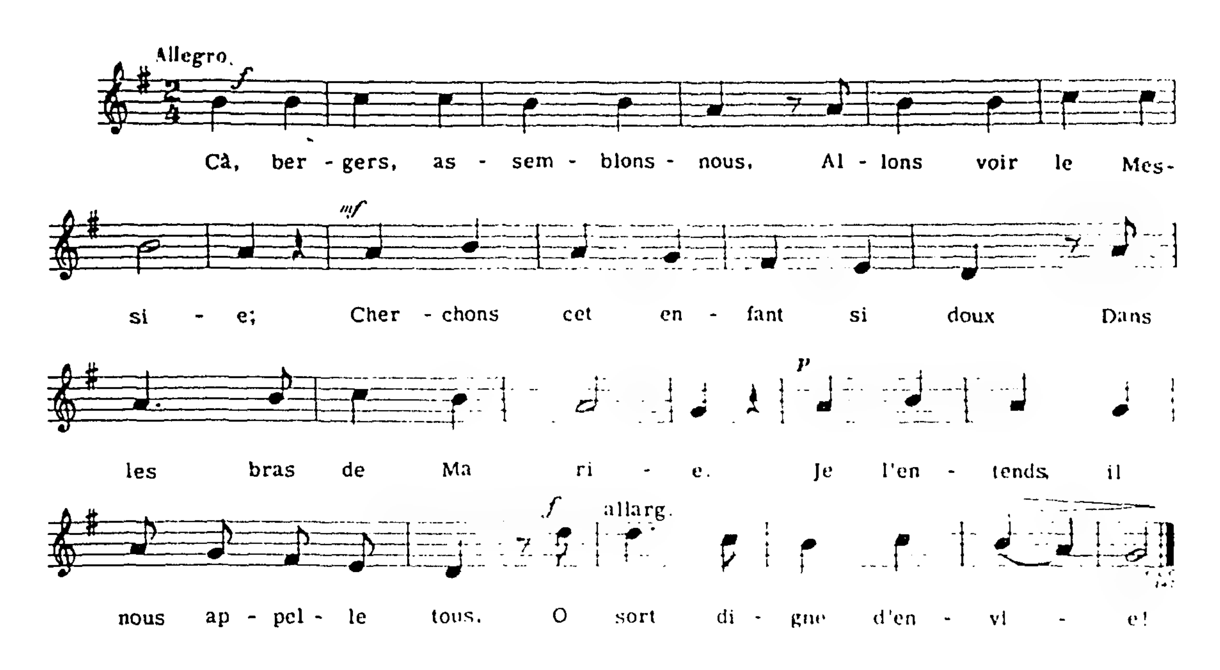








Çà, bergers



2—Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce côteau
Il cherche sa pâture
Allons voir dans un petit berceau
L'auteur de la nature.

3—Que l'hiver par ses frimas
Ait endurci la plaine,
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine.
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas,
On ne craint point la peine

4—Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse,
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse

5—Dieu naissant, exauce nous,
Dissipe nos alarmes,
Nous tombons à tes genoux
Nous les baignons de larmes
Hâte toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

LA PASTORALE DES SANTONS DE PROVENCE
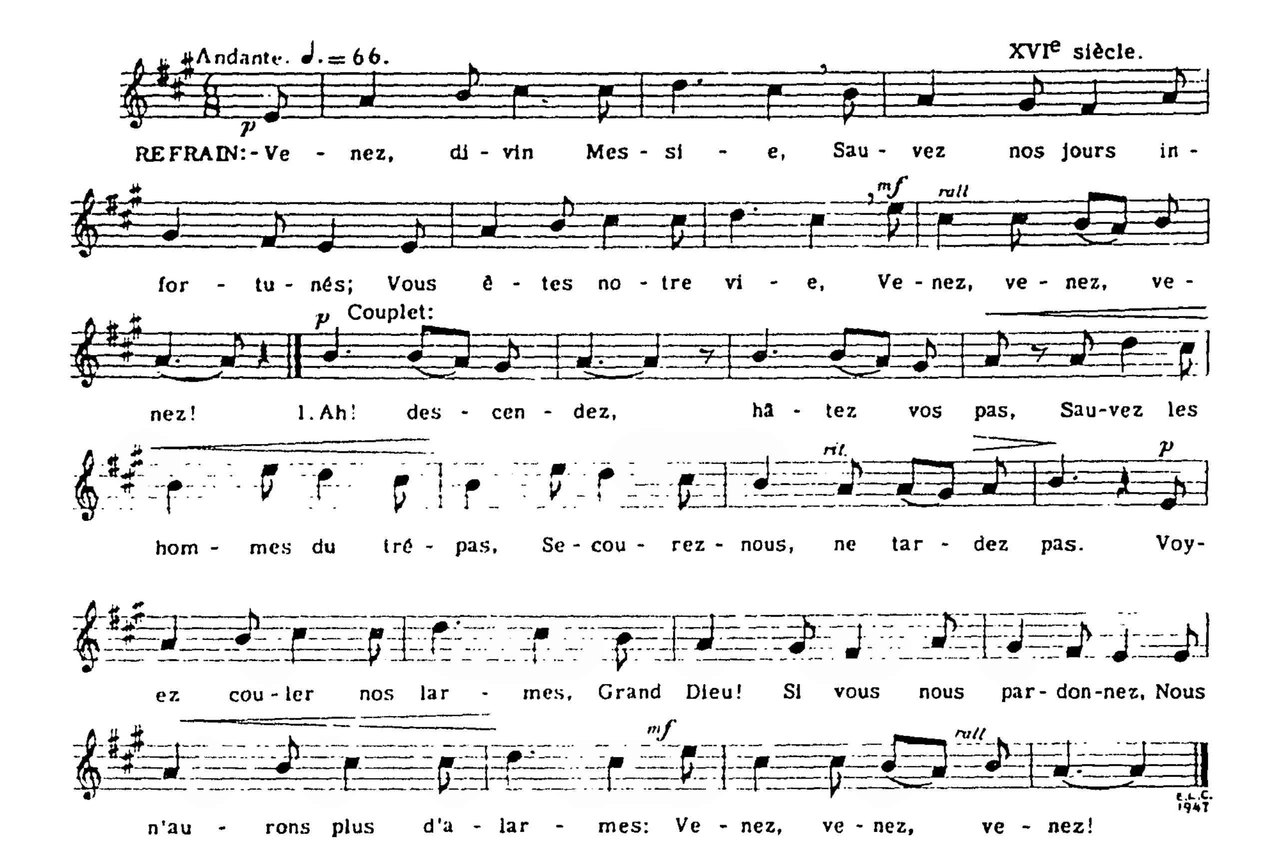
(OCS) L'approche de Noël apporte avec elle la hâte d'ouvrir ma précieuse boîte où dorment mes Santons. Les Santons, ce sont de petits êtres d'argile façonnés et peints patiemment à la main, depuis plus d'un siècle, par les santonniers de Provence. Ils représentent tous les habitants typiques de cette région du sud de la France où souffle le mistral. On retrouve Marius, toujours drôle, l'énorme Poissonnière, Pistachié le poltron, le Ravi, émerveillé, l'Aveugle et son chien... Il y a aussi la belle Mireille et son amoureux, le Tambourinaire. Et la femme aux fagots, et la femme aux limaçons, et le chasseur, le bohémien, le gendarme; tant d'autres encore... Chaque année, ils se rassemblent autour de la crèche, parce que c'est chez eux, au coeur de leur village, que naît l'enfant Jésus, le petit "mistoun". Cette nuit-là, des miracles se produisent: les gens oublient leurs craintes, leurs misères, les reproches et les défauts, pour retrouver l'essentiel. Ils viennent, humblement, en remercier l'enfant et lui offrir des présents: poissons, lièvre, mouton, farine...

C'est la beauté de la Pastorale des Santons de Provence. Elle nous rappelle, à travers un récit simple et imagé, ce que doit être la fête de Noël. Une fête où tous se réunissent, où chacun apporte le meilleur de soi et oublie ses différends pour s'émerveiller.

Marie Douville



Venez, divin Messie



2

Ah! désarmez votre courroux,
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez!

3

Que nos soupirs soient entendus!
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus?
Seigneur, vos saints oracles
A tous les siècles étonnés
Promirent ces miracles,
Venez, venez, venez!

4

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.
Nous l'espérons sans cesse;
Les cieux nous furent destinés:
Tenez votre promesse;
Venez, venez, venez!

5

Ah! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour!
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez:
Donnez-nous en le gage:
Venez, venez, venez!

• Plamondon

Soirée de Noël au Centre d'accueil Lacalta



par LINA LABONTE

Une soirée de Noël aura lieu au Centre d'accueil de Lacalta, à Lac-La-Biche. Les familles des résidents, la patronne et son comité organisateur veulent donner l'occasion aux familles de se regrouper avec leurs parents pour fêter en commun.

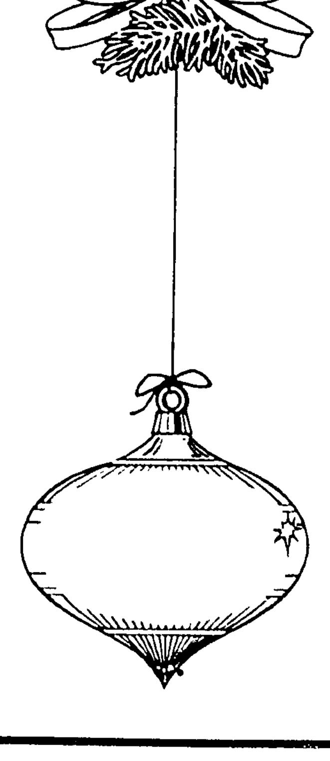
L'accent sera toujours mis sur le regroupement des familles au temps des Fêtes avec leurs bien-aimés.

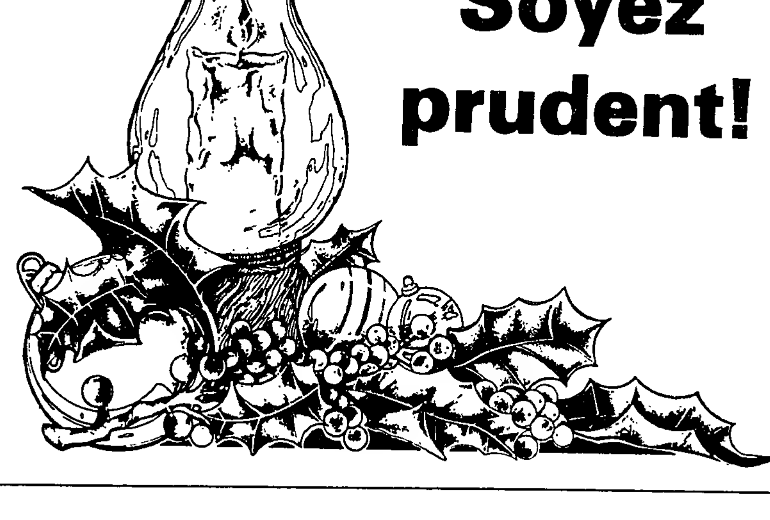
Après un souper communautaire, les résidents et les invités fêteront au son de la musique d'un orchestre accompagné d'un pianiste. Les cantiques de Noël et le son des instruments inciteront les personnes âgées et leurs familles à danser et à s'amuser ensemble.

Cette rencontre a lieu le 17 décembre prochain.









En tout temps

Soyez prudent!

AUTRES ACTIVITÉS DU TEMPS DES FÊTES...

Morinville: Réveillon du Jour de l'An. Nouveau Club Rendez-vous.

Edmonton: Opéra «Amhal et les visiteurs de minuit», 15 et 17 décembre, MacLab théâtre.

4 expositions au Musée d'art dont rétrospective John Snow et «From sea to sea». Jusqu'à la première semaine de janvier.

31 décembre, Edmonton First Night festival. Fête du début des années 90, dans les rues du centre-ville.

Bonnyville: Fête des bénévoles, organisée par l'A.C.F.A., le 6 janvier, Centre culturel.

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Chers ami(e)s,

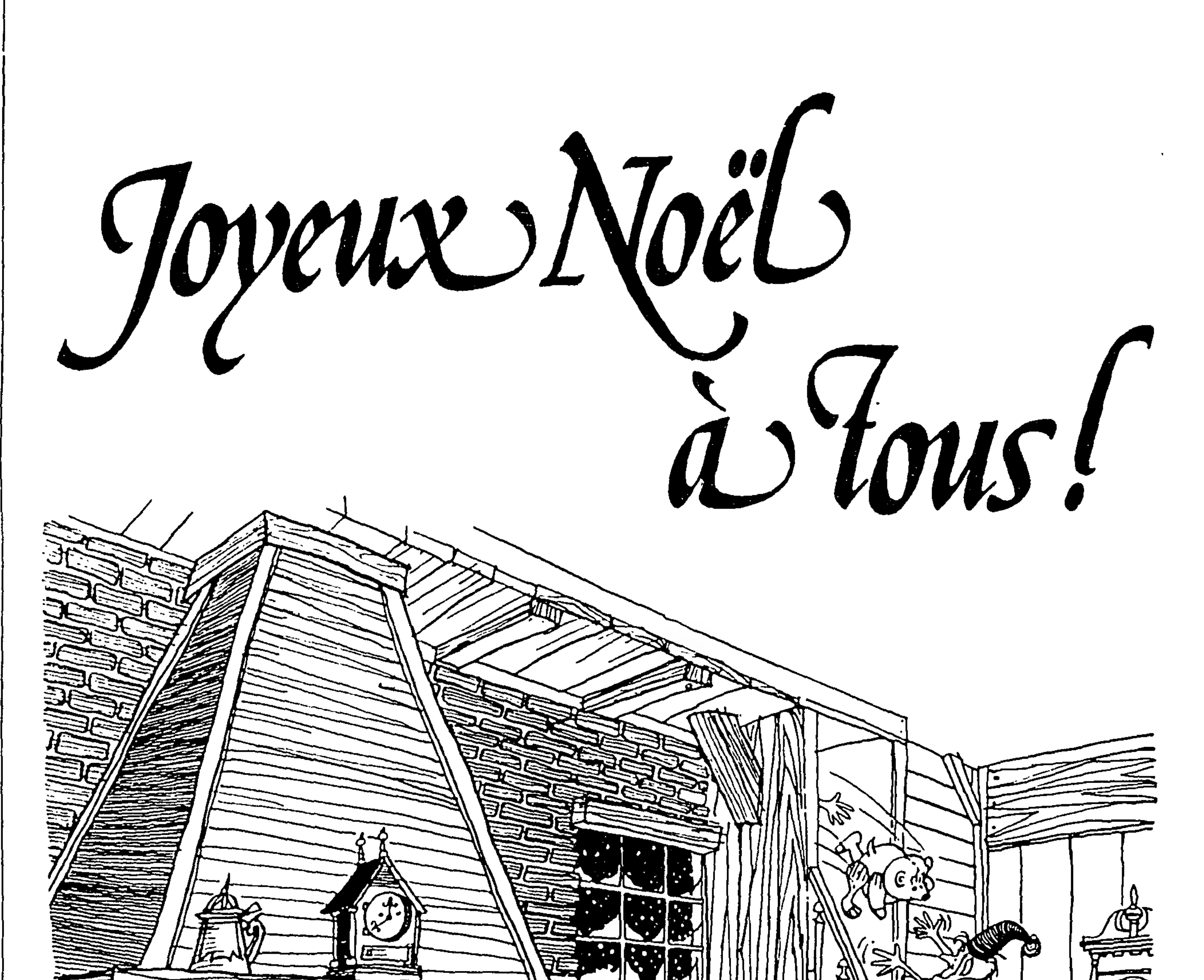
Je profite de la période du temps des Fêtes pour vous souligner à quel point je suis fière d'appartenir à la communauté franco-albertaine.

Vous êtes la magie de la francophonie et cette magie se communique et se répand dans toutes les communautés de notre province. Je souhaite que vous profitiez de cette période de réjouissances pour retrouver, pour redécouvrir nos chants traditionnels, nos mets savoureux et l'appel irrésistible de vos succès.

On se rappelle avec joie les Noël d'antant en carriole ou traîneaux avec les trois messes de minuit obligatoires, le somptueux festin des réveillons et la bénédiction paternelle du Nouvel An. Je désire qu'à cette occasion vous tiriez un petit pan de votre coeur pour vous rappeler que nous sommes toujours tous ensemble et qu'ensemble nous resterons.

France Levasseur-Ouimet
Présidente

Joyeux Noël à tous!



Un Joyeux Noël
à toutes les familles,
à nos membres,
à tous nos bénévoles,
présidents, vice-présidents,
responsables de comités
et membres de comités,
tous travailleurs infatigables!

Un Joyeux Noël
à tous les employé(e)s,
secrétaires,
agents de développement
et directeurs,
à tous nos enseignants,
aux enfants
et aux cadres scolaires!

À MARIE, PHILIPPE, PIERRE, MARIE-JOSÉE, ANDRÉ, GAEL, LOIC, VIRGINIE, KATHERINE, GABRIELLE, CLAUDE, PAUL, ETC.

JE T'ENVOIE UN PETIT DESSIN À COLORIER, PENDANT QUE MAMAN CUIRA SES TOURTIÈRES OU QUE PAPA DÉCORERA LE SAPIN TU POURRAS TOI AUSSI FAIRE QUELQUE CHOSE POUR SOULIGNER NOËL.

—



• Provincial

Edmond Laplante tourne la page

par JACQUES BEAUPRE

Après cinq années à la «direction» de Francophonie jeunesse de l'Alberta, Edmond Laplante a quitté son poste de directeur général. Il ne travaillera plus directement avec la jeunesse, mais il demeurera, dit-il, dans le domaine du développement communautaire. «J'ai trop la cause à coeur» pour lâcher. Pas question non plus de quitter Edmonton.

Son départ marque la fin d'une page d'histoire pour F.J.A. Ceux et celles qui ont travaillé avec lui dans cet organisme jeunesse ont d'ailleurs rendu un bel hommage à celui qui a aidé à transformer cette association provinciale. En 1984, alors qu'il commençait à travailler comme directeur général, F.J.A. comptait cent membres et n'avait pas la force, ni la présence qu'elle a aujourd'hui. Sous la signature des cinq présidents qui ont travaillé avec lui, F.J.A. dit d'Edmond Laplante que les jeunes «sont très fiers d'exprimer leur reconnaissance envers celui qui s'est voué corps et âme pour leur cause. Cette rétrospective ne représente qu'une fraction du labeur et du dévouement de leur directeur, de leur ami, de leur conseiller». Encore aujourd'hui Edmond insiste pour être le conseiller car à son avis, les jeunes doivent décider eux-mêmes ce qu'ils veulent faire.

Il semble que cette formule ait bien fonctionné puisqu'en cinq ans F.J.A. a beaucoup changé. «Lorsque je suis arrivé à F.J.A. se rappelle Edmond, il n'y avait même pas personne pour m'accueillir. On m'a dit voilà les dossiers. Mes priorités c'était d'abord de restructurer l'association, la rendre plus visible et que la jeunesse ait une place assez importante dans la communauté et aussi qu'on touche beaucoup plus les jeunes, leur donner la fierté, les amener à avoir des modèles pour qu'ils puissent avoir quelque chose pour les guider».

Cinq ans après, il dit avoir accompli son travail. «J'pense qu'on a atteint pas mal ces buts-là (...) mais il faut que ça continue, il doit y avoir un suivi».

Le manque de suivi est d'ailleurs la seule chose qu'il regrette. Il quitte son poste deux mois avant l'entrée en fonction du prochain directeur général, qui n'a pas encore été choisi. «J'ai conseillé à l'exécutif de me laisser travailler avec le nouveau directeur général» mais l'exécutif a refusé. «Je trouve, dit Edmond, qu'on a un suivi médiocre» mais il s'empresse d'ajouter que «j'ai toujours dit que les jeunes étaient les patrons et j'espère que c'est une bonne décision».

De toutes façons, croit-il, Francophonie jeunesse de l'Alberta est là pour rester. L'organisme rejoint directement 3,000 jeunes. De plus, dit-il, il y a une grosse différence entre 84 et 89. «Au niveau des activités, c'est beaucoup plus francophone. Quand ils viennent aux réunions des régions maintenant, ils savent que les activités de F.J.A. se déroulent en français».



Des centaines de jeunes venus manifester à la législature leur appui à Léo Piquette et à la défense du français, 1er décembre 1987.

UN AVENIR PROMETTEUR

De ces années passées comme directeur général il dit qu'il a deux souvenirs dont il est particulièrement fier. «D'abord l'affaire Piquette». Le 1er décembre 1987, des centaines de jeunes Franco-Albertains manifestaient au parlement contre le traitement réservé au français en Alberta». Il y a aussi la première présidence de la Fédération des jeunes Canadiens français. Ça m'a marqué de voir des jeunes Franco-Albertains (Paul Blais et Paul Dumont) arriver et gagner des élections au niveau national».

L'avenir à son avis est prometteur en particulier grâce à la montée de la fierté chez les jeunes et l'émergence des écoles françaises. «Ça va aider beaucoup. On voit déjà que ça aide les jeunes (...) mais on a du chemin à faire».

Même s'il se réjouit du niveau d'organisation et de détermination de F.J.A., Edmond Laplante est un peu songeur quand on lui demande si la francophonie n'attend pas un peu trop des jeunes. «À mon avis, dit-il, si c'est pas décidé par les jeunes, c'est un rêve». Les jeunes, croit-il, doivent décider eux-mêmes ce qu'ils veulent faire. «Je prends comme exemple les jeunes de Bonnyville qui ont dit: Oui, nous c'est l'éducation, on va rouvrir ce dossier-là».

Quant à ses projets personnels, c'est de trouver un autre emploi dans le développement communautaire, probablement avec les adultes mais ici en Alberta parce que cet Acadien d'origine a marié une Franco-Albertaine.

Le Palmarès Prochaine Vague

SEMAINE DU 18 DÉCEMBRE 1989

CS	SD	TITRE	INTERPRÈTE
1	1	**Et tu marches**	Richard Séguin
2	3	**Que dirais-tu**	Michel Robert
3	4	**Coupe coupe**	Vanessa Paradis
4	2	**Car je t'aime**	Paul Piché
5	6	**Cinéma**	Louise Portal
6	8	**Radio Vipère**	Véronique Sanson
7	9	**Les femmes voilées**	Joe Bocan
8	10	**Cent mètres au paradis**	Les Innocents
9	-	**Le coeur de ma vie**	Michel Rivard
10	-	**Coeur de loup**	Philippe Lafontaine

CS: cette semaine **SD:** semaine dernière

À la fin de chaque mois, un tirage sera effectué parmi tous les appels reçus.

Prochaine Vague avec Claude Bernatchez du lundi au vendredi de 18 h à 19 h sur les ondes de CHFA.

Note: Vous pouvez donner vos 3 choix en téléphonant à l'émission entre 18 h et 19 h au 466-2432 lors de la présentation du Palmarès.



L'Agence spatiale canadienne a besoin d'experts pour la station spatiale



Rarement l'occasion se présente d'occuper un emploi permettant de participer de façon tangible au cours de l'histoire! C'est pourtant ce qui est offert aux canadiens et canadiennes qui se joindront à l'Agence spatiale canadienne pour travailler dans le cadre du Programme international de la station spatiale.

Le Programme de la station spatiale est le plus vaste projet international de développement technologique jamais entrepris. Il s'agit d'un projet conjoint réunissant les Etats-Unis, l'Europe, le Japon et le Canada. Le but en est la réalisation d'une station orbitale habitée, d'une durée de trente ans, et qui doit servir à des expériences scientifiques ainsi qu'à la fabrication de certains produits.

Le Canada est chargé de la construction de l'une des composantes essentielles de la station. Le Système de service mobile (SSM) mettra en oeuvre la technologie robotique la plus avancée au monde qui servira à l'assemblage, au fonctionnement et à l'entretien de la station spatiale.

Voici treize façons de faire partie de ce projet extraordinaire.

Directeur adjoint, Développement stratégique (SD-76)

Cette personne relèvera du directeur du projet de la station spatiale et sera chargée de la planification et de la coordination stratégiques, particulièrement en ce qui a trait aux avantages à long terme provenant de l'exploitation de la station spatiale, du développement technologique stratégique, des retombées économiques et de l'évolution de la participation canadienne.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en sciences ou en ingénierie, de préférence avec une formation au niveau des études supérieures (2e cycle).

Plusieurs années d'expérience à un échelon élevé dans la gestion et la planification de programmes complexes et en recherche et développement.

Une combinaison d'expériences industrielle et gouvernementale reliées aux secteurs de responsabilité constituerait un atout important. Cette personne devrait aussi être familière avec les méthodes gouvernementales en matière de planification, approbation et gestion de projets d'envergure. Il serait souhaitable qu'elle ait l'expérience de projets aérospatiaux.

Directeur adjoint, Politique, contrôle et soutien des programmes (SD-77)

Cette personne relèvera du directeur du projet de la station spatiale et sera chargée de planifier et d'élaborer la politique relative au projet, en conformité avec les politiques afférentes du gouvernement fédéral; de planifier et d'élaborer des soumissions et des rapports à l'intention des ministres, des organismes centraux et de la haute direction; de maintenir des contrôles adéquats de gestion des programmes et de gestion financière; de prendre en charge l'administration et le soutien des programmes; d'effectuer des analyses relativement à la planification et aux réalisations socio-économiques; d'assurer la planification financière et l'établissement du budget pour le projet; d'évaluer et de planifier les ressources.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en économie, en administration des affaires ou dans un domaine connexe, de préférence au niveau des études supérieures (2e cycle).

Connaissance des organisme centraux du gouvernement et de son infrastructure financière.

Une certaine expérience de travail dans un organisme central constituerait nettement un atout.

Connaissance souhaitable des systèmes gouvernementaux de planification et d'évaluation des programmes, combinée à une expérience de gestion en recherche et développement industriels.

Il est essentiel de posséder de bonnes aptitudes en communication écrite.

Responsable, Ingénierie de l'équipement du Système de service mobile (SSM) (SD-68)

Sous la direction du directeur adjoint du projet SSM, superviser les ingénieurs affectés aux principaux produits livrables. Ceci comprend la gestion de la conception, de la fabrication, de l'intégration,des tests, des vérifications prélancement, des coûts et des échéanciers de tous les produits de vol SSM à livrer. Il faut en outre assurer la planification et l'assignation des ressources à ces tâches. La personne retenue aura à travailler en collaboration avec le responsable de l'ingénierie des systèmes et de l'intégration du SSM aux fins de l'affectation de spécialistes aux tâches requises. La personne devra formuler des recommandations sur l'acceptation des produits d'équipement de vol à livrer.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en sciences ou en ingénierie.

Vaste expérience dans les activités aérospatiales, y compris l'ingénierie et la mise au point de systèmes, le développement et l'intégration d'équipement complexe ou de charge utile pour les vols spatiaux.

Vaste expérience comme ingénieur principal au sein d'équipes de coopération entre le gouvernement et l'industrie, dans des postes comportant des responsabilités croissantes.

Une expérience préalable dans un programme de coopération internationale en aérospatiale serait un atout.

Responsable, Ingénierie des systèmes et intégration du SSM (SD-69)

Cette personne relèvera du directeur adjoint du projet SSM et dirigera les spécialistes de l'ingénierie des systèmes et de l'intégration (IS&I) assignés aux secteurs techniques du SSM. Le poste comprend la gestion globale de la définition des besoins (caractère fonctionnel, rendement, interface et vérification), la coordination de l'IS&I avec la NASA et la gestion des contrats de l'IS&I. De plus, le (la) candidat(e) planifiera et assignera les ressources en collaboration avec le responsable de l'ingénierie de l'équipement et formulera les recommandations de l'IS&I relativement à l'acceptation de l'équipement à livrer.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en ingénierie ou en sciences.

Vaste expérience dans le domaine aérospatial, notamment en génie des systèmes, en développement, et en integration d'équipement complexe et de charge utile pour les vols spatiaux.

Capacité de coordonner, d'évaluer et de faire une synthèse des travaux de divers spécialistes.

Vaste expérience à titre d'ingénieur principal ayant travaillé en collaboration étroite avec le gouvernement et l'industrie dans l'exercice de fonctions comportant des responsabilités croissantes.

Expérience de gestion dans le cadre d'un programme de collaboration internationale.

Responsable, Exploitation et utilisation du SSM (SD-70)

Cette personne relèvera du directeur adjoint du projet SSM et sera chargée des opérations, de l'utilisation, des vérifications et de l'entretien en orbite, de la logistique et de la formation. Elle définira aussi les besoins reliés aux exigences opérationnelles pour le vol du SSM, pour les ensembles spatiaux et terrestres, et surveillera la conception en fonction de ces besoins. Elle assurera la mise en oeuvre et l'exploitation de l'ensemble terrestre du SSM, planifiera et assignera les ressources pour l'exécution de ces tâches.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en ingénierie ou en sciences.

Vaste expérience dans le domaine aérospatial, notamment en génie des systèmes, en développement et en intégration et mise à l'essai d'équipement complexe et de charge utile pour les vols spatiaux.

Vaste expérience à titre d'ingénieur principal ou de responsable des opérations, ayant travaillé en collaboration étroite avec le gouvernement et l'industrie dans l'exercice de fonctions comportant des responsabilités croissantes.

Une expérience de gestion dans le cadre d'un programme de collaboration internationale en aérospatiale, particulièrement dans le secteur des opérations, serait un atout.

Responsable, Contrôle de la configuration (SD-71)

Relevant du directeur adjoint du projet SSM, le titulaire de ce poste déterminera les besoins en matière de plans et de méthodes pour mettre en oeuvre et assurer la gestion efficace de la configuration de la documentation et des données techniques portant sur le projet de la station spatiale, tant sur média écrit qu' électronique. De plus, cette personne planifiera et assignera les ressources afin d'accomplir les tâches de gestion de la configuration et coordonnera les activités de contrôle de la configuration, de concert avec l'entrepreneur principal du SSM ainsi que les partenaires internationaux du programme, c'est-à-dire la NASA (É-U), l'ASE (Europe) et la NASDA (Japon).

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en ingénierie ou en sciences avec formation spécifique en gestion de la configuration.

Participation directe dans la gestion des contrôles de la configuration dans au moins un projet de matériel de vol. Une aptitude reconnue de supervision dans le domaine du contrôle de la configuration, soit sur un projet spatial majeur, soit dans le cadre d'un programme militaire.

Une expérience de travail d'équipe en collaboration étroite avec le gouvernement et l'industrie dans des postes comportant des responsabilités croissantes.

Une expérience de gestion de la configuration dans le cadre d'un programme de collaboration internationale en aérospatiale serait un atout.

La personne retenue devra aussi avoir de bonnes connaissances pratiques des spécifications de contrôle de la configuration à la fois du matériel et des logiciels tels que MIL-STD-487D, DOD-STD-480A, AQAP-13 ET DOD-STD-2167A.

Responsable, Site de lancement et logistique (SD-72)

Cette personne relèvera du responsable de l'exploitation et de l'utilisation du SSM et sera chargée de la définition des besoins, de la planification et de la mise en oeuvre de toutes les activités du SSM liées aux interfaces du SSM avec le véhicule orbital NSTS. Elle sera en outre responsable des campagnes de lancement au Centre spatial Kennedy et de toute la documentation s'y rapportant. Elle s'occupera également de toutes les activités logistiques liées à l'approvisionnement et au réapprovisionnement du SSM, y compris la réparation et l'acquisition d'équipement de rechange pour les vols.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en ingénierie.

Expérience en planification et gestion des activités se déroulant sur le site de lancement d'engin spatial ainsi que dans le soutien logistique relié à ces activités.

Solide expérience de travail en équipe dans un milieu d'ingénierie, d'intégration et d'essais, d'activités de lancement ou de support logistique.

Participation directe dans des activités de lancement, de logistique, d'intégration ou de vérification dans au moins un projet portant sur du matériel de vol spatial.

Responsable de la Formation (SD-73)

Relevant du responsable de l'exploitation et de l'utilisation du SSM, cette personne sera chargée de la planification, de la mise en oeuvre et de la gestion des activités de formation en fonction des exigences du Programme de formation des astronautes et du personnel de soutien au sol du SSM. La formation se fera principalement au Canada et, en partie, dans les centres de la NASA.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en ingénierie ou en sciences avec un supplément de cours formels en éducation ou en formation.

Solide expérience dans l'élaboration et la mise en oeuvre de programmes de formation pour les systèmes aérospatiaux complexes, de préférence avec expérience en programme spatial, et particulièrement dans un programme de coopération aérospatiale international.

Habileté reconnue pour la formation dans le domaine des systèmes dotés d'interfaces de contrôle homme-machine complexes.

Gestionnaire de l'Intégration et des essais (SD-74)

Relevant du responsable de l'ingénierie des systèmes et de l'intégration du SSM (IS&I), le titulaire sera chargé de gérer l'intégration et l'essai du SSM. Il devra pour ce faire cerner les besoins; coordonner les plans et les méthodes d'intégration et d'essai applicables au SSM, de concert avec la NASA et l'industrie canadienne; étudier et évaluer les résultats au cours des phases conduisant à la réalisation du SSM, aux préparatifs de vol et aux essais en vol.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en sciences ou en ingénierie, de même que plusieurs années d'expérience dans la mise au point, l'intégration et l'essai de systèmes spatiaux complexes ou de charges utiles.

Connaissance d'un ou de plusieurs des domaines techniques suivants: ingénierie des systèmes, électronique, mécanique et avionique.

Une expérience dans un poste de responsabilité au sein d'un programme mené en collaboration avec la NASA serait un atout.

Agent de Gestion et de contrôle des programmes (SD-78)

Cette personne rendra compte au directeur adjoint aux politiques, contrôle et soutien des programmes, et sera chargée d'établir et de maintenir des méthodes de gestion pour tous les programmes du projet de la station spatiale; de coordonner les plans et les échéanciers d'exécution des programmes; d'effectuer des études d'évaluation des risques et de mettre au point des méthodes de gestion des risques; d'effectuer des analyses et des évaluations des programmes; de préparer des rapports sur les projets à l'intention des organismes centraux et de la haute direction; d'établir les contrôles financiers et les budgets et de rendre compte des coûts à la direction; de planifier les acquisitions; et de préparer des présentations aux ministres.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en ingénierie, avec une vaste expérience de la gestion des projets complexes dans les secteurs de responsabilité susmentionnés.

Bonne connaissance de systèmes informatisés de gestion des programmes et de gestion financière.

Une expérience de projets complexes en recherche et développement serait fort souhaitable.

Responsable, Module de service robotisé (SD-80)

Cette personne rendra compte au responsable de l'ingénierie des systèmes et de l'intégration du SSM et sera responsable de la gestion de différents aspects de l'automatisation et de la robotique pour le programme canadien de la station spatiale. Cette fonction comprend l'établissement et la coordination, avec la NASA et l'industrie canadienne, des exigences relatives à l'automatisation et à la robotique; l'identification et le développement, en vue de leur mise en application, de toutes les technologies nécessaires pour faire en sorte que le module de service robotisé incorpore les développements les plus récents dans le domaine de l'automatisation et de la robotique; la gestion du développement et de l'utilisation des bancs d'essai robotiques et la gestion du programme de haute technologie sur les lieux de travail de l'entrepreneur principal.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en ingénierie ou en physique.

Vaste expérience dans les activités aérospatiales, y compris dans la mise au point et l'intégration d'éléments automatisés et robotiques dans les systèmes complexes.

Plusieurs années d'expérience dans la gestion et la planification de programmes en recherche et développement ainsi qu'une expérience pertinente en technologies de l'automatisation et de la robotique.

Une expérience de gestion dans le cadre d'un programme de coopération internationale en aérospatiale serait un atout.

Responsable de l'entrepreneur des Services de soutien du SSM (SD-81)

Sous la direction du directeur adjoint du SSM, le titulaire supervisera le travail de l'entrepreneur des services de soutien pour le programme du SSM. Cette tâche comprend la préparation des apports du SSM aux documents contractuels; l'évaluation des propositions; la gestion détaillée des travaux à effectuer à contrat avec suivi de l'avancement des travaux et contrôle serré des coûts et de l'échéancier; une collaboration soutenue avec le responsable de l'ingénierie des systèmes et de l'intégration du SSM, le responsable de l'ingénierie de l'équipement, le responsable de l'exploitation et de l'utilisation du SSM, le gestionnaire de la sécurité et de l'assurance du produit, et le responsable du contrôle de la configuration pour définir les ordres d'exécution relatifs aux services de soutien, déterminer les priorités et surveiller de près l'avancement des travaux effectués par l'entrepreneur des services de soutien.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en ingénierie ou en sciences.

Vaste expérience des projets dans le domaine de l'aérospatiale.

Expérience de la gestion des services de soutien à fournir à un bureau de projet.

Solide expérience de travail en équipe en étroite collaboration avec le gouvernement et l'industrie.

Une expérience préalable de gestion dans le cadre d'un programme de coopération internationale en aérospatiale serait un atout.

Responsable des Systèmes informatiques (SD-87)

Relevant du directeur adjoint de l'ingénierie des systèmes et de l'intégration du SSM, la personne sera responsable de la gestion des données et des systèmes de communication du Système de service mobile (SSM); de leurs interfaces avec le système de gestion des données, de communications et de surveillance de la trajectoire de la station spatiale; de l'acceptation des produits livrés qui s'appliquent au programme.

Exigences

Diplôme universitaire ou l'équivalent en ingénierie, en physique ou en informatique.

Solide expérience dans le domaine des activités aérospatiales, y compris la mise au point et l'intégration de systèmes spatiaux ou de charge utile complexes.

Vaste expérience de travail dans des projets d'équipe, en étroite collaboration avec le gouvernement et l'industrie, dans des postes comportant des responsabilités croissantes.

Une expérience de gestion dans un programme de coopération internationale dans le domaine spatial, particulièrement au niveau des systèmes de maniement des données spatiales, serait un atout.

Le Conseil national de recherches procède au recrutement de personnel pour le compte de l'Agence spatiale canadienne, en attendant que la Loi la créant soit adoptée. Les personnes retenues seront localisées à Ottawa jusqu'à ce que les nouvelles installations sur le campus de l'Agence spatiale, dans la région du grand Montréal, soient construites.

Les postes ont différentes exigences linguistiques conformément à la politique gouvernementale sur les langues officielles et aux exigences opérationnelles du programme d'envergure internationale qu'est la station spatiale. La rémunération sera établie selon les qualifications. Une enquête de sécurité sera conduite pour tous les candidats admis.

Les personnes intéressées à poser leur candidature ont jusqu'au 22 décembre 1989 pour faire parvenir un curriculum vitae en indiquant le numéro de référence del'emploi postulé à l'adresse suivante :

Agence spatiale canadienne
A l'attention du gestionnaire,
Bureau de l'Emploi
Conseil national de recherches du Canada
Ottawa, (Ontario)
K1A 0R6



Agriculture

• Ottawa

Le partenariat: Clé d'un nouveau programme

Le gouvernement a approuvé l'attribution de subventions totalisant 830 900 $ pour la recherche universitaire et la formation de chercheurs en agriculture et en médecine vétérinaire.

Ce sont là les premières subventions du nouveau Programme de partenariat de recherches, qui finance des projets visant à satisfaire les besoins prioritaires du secteur agro-alimentaire canadien.

En vertu de ce programme mixte, Agriculture Canada et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (C.R.S.N.G.), le plus grand organisme de subventions de la recherche au Canada, fournissent chacun à la recherche universitaire un montant d'aide équivalant aux subventions du secteur privé.

Le Ministre de l'agriculture, M. Don Mazankowski, et M. William Winagard, Ministre d'État aux Sciences et à la Technologie, sont heureux de l'intérêt que le nouveau programme a suscité durant sa première année.

En mars 1989, le comité de sélection du Programme de partenariat de recherches a examiné 36 propositions de 10 des 12 facultés canadiennes d'agriculture et de médecine vétérinaire. Le comité comprend des représentants du secteur privé, des universités, du C.R.S.N.G. et d'Agriculture Canada.

Le comité de sélection a approuvé, pour 1989-1990, 18 demandes de subventions qui vont de 10 600 $ au maximum de 100 000 $.

«Le nouveau programme vient étayer l'objectif du gouvernement fédéral, qui est d'encourager le secteur privé à participer au financement de la recherche», a précisé M. Mazankowski.



Don Mazankowski

Le Programme de partenariat de recherches remplace le Programme de subventions de fonctionnement d'Agriculture Canada. Depuis sa création, en 1966, le Programme de subventions de fonctionnement a accordé 17,5 millions de dollars sous forme d'aide à 1150 étudiants des cycles supérieurs s'adonnant à la recherche dans des universités canadiennes.

En 1988, le gouvernement fédéral a décidé de modifier le programme de subventions afin d'accroître la participation du gouvernement et du secteur privé. À sa réunion de mars 1989, le comité a étudié les dernières demandes de renouvellement du Programme de subventions de fonctionnement d'Agriculture Canada et les premières subventions du nouveau programme.

«Le nouveau programme ainsi que le nouveau mode d'évaluation donnent l'occasion de financer de plus vastes projets en collaboration avec le secteur privé», a ajouté M. Winegard.

Pour 1989-1990, le secteur privé a versé 415 450 $ à la recherche universitaire dans le cadre du Programme de partenariat de recherches. Le C.R.S.N.G. et Agriculture Canada ont versé chacun le même montant.

Les secteurs de recherches financés comprennent la science animale, la médecine vétérinaire, la science des aliments, la science des végétaux, la science des sols et le génie agricole. La plupart des subventions sont accordées pour des programmes de recherche de trois ans, le financement des deuxième et troisième années étant conditionnel à une évolution satisfaisante du programme et à la réception des états financiers.

Carrières et professions

• Endettement

Le Bureau d'examen de l'endettement agricole est un médiateur pour l'agriculture endetté

par JACQUES BEAUPRÉ

Créés il y a trois ans pour aider les agriculteurs canadiens à réduire leur endettement les Bureaux d'examen de l'endettement agricole semblent avoir atteint leur but dit Agriculture Canada.

Selon les données recueillies par les Bureaux d'examen de l'endettement agricole, le nombre de fois où les agriculteurs ont payé leur dette en retard a diminué de 2% en 1989 alors que le total des sommes dûes a diminué de 30% durant la même période. Cette situation ne s'applique toutefois pas à l'Alberta, la seule province où l'endettement des agriculteurs a augmenté. Par ailleurs, toujours selon Agriculture Canada, en 1987, seulement 14% des agriculteurs canadiens avaient des dettes de plus de 200 000 $ et 23% n'avaient aucune dette.

Le chef de la section du revenu agricole à Agriculture Canada, Wayne Jones, y voit la preuve que «les agriculteurs deviennent de plus en plus conscients de l'importance de pratiquer une gestion efficace et de contenir les coûts».

Ceux qui màlgré tout sont dans une situation où ils ne peuvent plus payer leurs dettes peuvent s'adresser aux Bureaux d'examen de l'endettement agricole. Ces bureaux tentent de trouver des solutions qui peuvent satisfaire et l'agriculteur et la personne ou l'institution financière à qui il doit de l'argent. La décision finale est celle des deux parties parce que le Bureau agit comme un médiateur, il n'a pas le droit d'imposer une solution.

Ce système semble fonctionner puisque les agriculteurs, dit AGRICULTURE CANADA, «n'attendent plus d'avoir reçu un avis de saisie pour demander l'aide des bureaux». En agissant plus vite, les agriculteurs ont plus de chance de garder le contrôle de leur entreprise.

Les Bureaux d'examen de l'endettement agricole ont reçu 471 demandes entre janvier et août 1989, soit 100 de moins que l'an dernier.

• Alberta

L'Alberta est la seule province où l'endettement agricole augmente

par JACQUES BEAUPRÉ

En 1988, la dette des agriculteurs albertains a augmenté de 1,8% pour atteindre 5,6 milliards $. En comparaison, la dette globale des agriculteurs canadiens diminuait de 2% pour se situer à 22,7 milliards de dollars.

Cette augmentation, selon le gérant d'Edmonton de la Société du crédit agricole, George Jones, a été causée par le désir des fermiers de profiter du programme albertain de protection contre les hauts taux d'intérêt. Avec ce programme, annoncé lors des dernières élections provinciales, les agriculteurs paient un maximum de 9% d'intérêt sur leurs emprunts.

Selon Bill Schissel, un économiste d'Agriculture Alberta, cette augmentation de l'endettement arrive à un mauvais moment. Monsieur Schissel prévoit que les revenus des agriculteurs albertains diminueront cette année, passant de 939 millions $ à 609 millions $. Les agriculteurs albertains augmentent donc leurs dettes au moment où leurs revenus diminuent.

• Ottawa

De nouvelles variétés de fruits pour les producteurs canadiens

par JACQUES BEAUPRE

Les producteurs des régions sud du Canada pourront réussir à faire concurrence à la Californie dans la vente des abricots et des nectarines.

Après six à huit années de recherches, les experts d'Agriculture Canada ont mis au point une variété d'abricots et une variété de nectarines qui résistent au froid. Le froid empêchait jusqu'à présent la large commercialisation de ces cultures, au Canada. Quatre-vingt-dix pour cent des abricots et des nectarines consommées au pays étaient importées de la Californie.

Cette nouvelle fera d'abord plaisir aux producteurs parce que ce marché est en pleine expansion, mais aussi aux consommateurs parce que ces variétés d'abricots et de nectarines vont prolonger la saison des récoltes.

Carrières et professions

CBXFT
Radio-Canada
Alberta



Semaine du 16 au 22 décembre 1989

SAMEDI

11h00 **LES HÉROS DU SAMEDI**
12h00 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
12h30 **LE VAGABOND**
13h00 **CINÉ-FAMILLE:** Le grand voyage de Bolek et Lolek
15h00 **UNIVERS DES SPORTS**
16h30 **GÉNIES EN HERBE**
17h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
17h10 **VIRAGES**
18h00 **LA SOIRÉE DU HOCKEY MOLSON:** Détroit à Montréal
20h30 **SAMEDI PM**
21h30 **LA BANDE DES SIX**
22h30 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h50 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h05 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**
23h15 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Complot de famille

DIMANCHE

11h00 **AUJOURD'HUI DIMANCHE**
12h00 **LA SEMAINE VERTE**
13h00 **LA COURSE DES AMÉRIQUES**
14h00 **LES MATINÉES DU DIMANCHE.** Cinéma: La mélodie du bonheur
17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
18h05 **CE SOIR CETTE SEMAINE**
18h30 **FAUT VOIR ÇA!**
19h00 **STAR D'UN SOIR**
20h00 **LES BEAUX DIMANCHES:** Rendez-vous avec Gerry
21h05 **LES BEAUX DIMANCHES:** Une visite au musée
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h20 **SCULLY RENCONTRE**
23h10 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h15 **CINÉ-CLUB:** Fanny et Alexandre II

LUNDI

15h30 **LES SCHTROUMPFS**
16h00 **KIM ET CLIP**
16h30 **BÊTES PAS BÊTES**
17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **DÉCOUVERTE**
19h00 **CTYVON**
19h30 **LE TEMPS D'UNE PAIX**
20h00 **UN SIGNE DE FEU**
21h00 **CINÉ-OUEST** (13e de 13)
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h05 **CINÉMA:** Le président

MARDI

15h30 **LES SCHTROUMPFS**
16h00 **KIM ET CLIP**
16h30 **MINI-QUIZ**
17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CE SOIR MAGAZINE**
19h00 **CTYVON**
19h30 **SUPER SANS PLOMB**
20h00 **L'HÉRITAGE**
21h00 **DALLAS**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h05 **CINÉMA** L'innocent

MERCREDI

16h00 **KIM ET CLIP**
16h30 **LE CHEVALIER LUMIÈRE**
17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CARRIÈRES**
19h00 **CTYVON**
19h30 **COMMENT ÇA VA?**
20h00 **LE GRAND REMOUS**
20h30 **JEUX DE SOCIÉTÉ**
21h00 **L'OR ET LE PAPIER**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h05 **CINÉMA:** Le seuil

JEUDI

15h30 **LES SCHTROUMPFS**
16h00 **KIM ET CLIP**
16h30 **CHARAMOULE**
17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **GÉNIES EN HERBE** L'école Routhier vs l'école Bishop Carroll
19h00 **CTYVON**
19h30 **CINÉ-FÊTE:** Santa Claus
21h30 **LA COUR EN DIRECT**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h05 **CINÉMA** Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander

VENDREDI

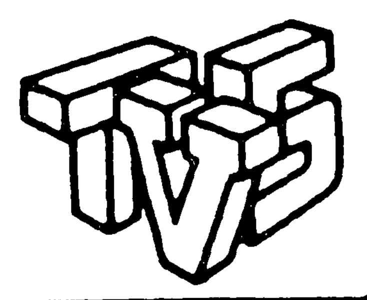
15h30 **LES SCHTROUMPFS**
16h00 **KIM ET CLIP**
16h30 **AU JEU**
17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **ROCK, POP ET RELAX**
19h00 **LASER 33-45**
20h00 **LES GRANDS FILMS:** L'aventure c'est l'aventure
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h05 **CINÉMA:** Les saisons du coeur



Les Beaux Dimanches du 17 décembre vous invitent aussi à «Une visite du Musée des Beaux-Arts du Canada», à **21h.** Votre hôte: **Jean Lapointe.**

David Huddleston dans le rôle du Père Noël et **Dudley Moore** se partagent la vedette du film «Santa Claus» présenté au **Ciné-fête** de Radio-Canada, le **jeudi 24 décembre à 19h30.**

La télévision internationale de langue française



Semaine du 16 au 22 décembre 1989

SAMEDI

12h00 **VIVA POUR LE MONDE**
13h00 **VIVA**
14h00 **TÉLÉTOURISME**
14h30 **LES ANIMAUX DU MONDE**
14h55 **CONTINENTS FRANCOPHONES**
16h00 **L'ÉCHIQUIER FÉDÉRAL**
16h30 **LE CANADA SUR DEUX ROUES**
17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **PARCOURS**
18h30 **SACRÉE SOIRÉE**
20h00 **L'ÉTRANGE HISTOIRE D'ÉMILIE ALBERT**
21h30 **JAZZ-IN CONCERT**
22h05 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h35 **PARCOURS**
23h35 **SACRÉE SOIRÉE**
01h00 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

DIMANCHE

12h00 **CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL REINE ÉLIZABETH DE BELGIQUE 1989**
13h00 **APOSTROPHES**
14h30 **OCÉANIQUES**
15h00 **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
15h30 **L'ÉCOLE DES FANS**
16h15 **LE QUART D'HEURE DU PROCOPE**
16h30 **LE DIVAN**
17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'AFRIQUE DES FEMMES**
18h00 **APOSTROPHES**
19h15 **GROS MÉCHANT SHOW**
20h15 **PLACE PUBLIQUE**
21h45 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h15 **L'AFRIQUE DES FEMMES**
22h45 **APOSTROPHES**
24h00 **GROS MÉCHANT SHOW**
01h00 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

LUNDI

12h50 **BONNE JOURNÉE!**
13h00 **L'INFO-5** (1ère édition)
13h30 **TEMPS PRÉSENT**
14h30 **LE PETIT JOURNAL**
15h00 **RÉCRÉATION**
15h20 **CROQUE-NOËL**
15h30 **LA VÉRITÉ EST AU FOND DE LA MARMITE**
16h00 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
16h30 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
16h50 **BONNE SOIRÉE!**
17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **7 SUR 7**
19h00 **THALASSA**
20h00 **CHOCS**
21h00 **ACTUEL**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ A2**
22h30 **L'INFO-5** (2e édition)
23h00 **7 SUR 7**
24h00 **THALASSA**
01h00 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MARDI

12h50 **BONNE JOURNÉE!**
13h00 **L'INFO-5** (1ère édition)
13h30 **7 SUR 7**
14h30 **À CHACUN SA MUSIQUE**
15h00 **RÉCRÉATION**
15h20 **CROQUE-NOËL**
15h30 **LA VÉRITÉ EST AU FOND DE LA MARMITE**
16h00 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
16h30 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
16h50 **BONNE SOIRÉE!**
17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **USHUAIA**
18h30 **CHAMPS ÉLYSÉES**
20h00 **CIEL, MON MARDI!**
21h30 **CARABINE FM**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h30 **L'INFO-5** (2e édition)
23h00 **USHUAIA**
23h30 **CHAMPS ÉLYSÉES**
24h55 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MERCREDI

12h50 **BONNE JOURNÉE!**
13h00 **L'INFO-5** (1ère édition)
13h30 **USHUAIA**
14h00 **PARCOURS**
15h00 **RÉCRÉATION**
15h20 **CROQUE-NOËL**
15h30 **LA VÉRITÉ EST AU FOND DE LA MARMITE**
16h00 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
16h30 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
16h50 **BONNE SOIRÉE!**
17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **BIZNESS NEWS**
19h00 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
19h30 **TÉLÉOBJECTIF**
20h30 **MONTAGNE**
21h00 **LA BATAILLE DES ARDENNES**
22h10 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h40 **L'INFO-5** (2e édition)
23h10 **BIZNESS NEWS**
24h10 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
24h40 **TÉLÉOBJECTIF**
01h35 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

JEUDI

12h50 **BONNE JOURNÉE!**
13h00 **L'INFO-5** (1ère édition)
13h30 **BIZNESS NEWS**
14h30 **POURQUOI LA COCCINELLE EST-ELLE SI JOLIE?**
15h00 **RÉCRÉATION**
15h20 **CROQUE-NOËL**
15h30 **LA VÉRITÉ EST AU FOND DE LA MARMITE**
16h00 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
16h30 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
16h50 **BONNE SOIRÉE**
17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **EX LIBRIS**
19h00 **AVIS DE RECHERCHE**
20h30 **PAPA POULE**
21h30 **HISTOIRES NATURELLES**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h30 **L'INFO-5** (2e édition)
23h00 **EX LIBRIS**
24h00 **AVIS DE RECHERCHE**
01h30 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

VENDREDI

12h50 **BONNE JOURNÉE!**
13h00 **L'INFO-5** (1ère édition)
13h30 **PAPIER GLACÉ**
14h00 **FUSIONS**
14h30 **PYRÉNÉES, PYRÉNEOS**
15h00 **RÉCRÉATION**
15h20 **CROQUE-NOËL**
15h30 **LA VÉRITÉ EST AU FOND DE LA MARMITE**
16h00 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
16h30 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
16h50 **BONNE SOIRÉE!**
17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **TEMPS PRÉSENT**
19h00 **L'OEIL EN COULISSES**
20h00 **GOULAG**
20h50 **PAPA POULE**
21h50 **CARGO DE NUIT**
22h35 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
23h05 **L'INFO-5** (2e édition)
23h35 **TEMPS PRÉSENT**

Bloc-notes

Une courtoisie de AGT La ligne des Bonnes Nouvelles

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

Lethbridge

Le dimanche 24 décembre, le Centre culturel de l'A.C.F.A. régionale de Lethbridge sera ouvert à ceux qui seront intéressés à organiser une fête familiale de Noël. Les personnes intéressées sont priées de contacter l'A.C.F.A. avant le 17 décembre. S'il n'y a aucune réservation avant cette date, le Centre sera fermé. Pour plus d'information, appelez Pierre Bourbeau au 328-8506.

22/12

Rivière-la-Paix

FALHER

Réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église Sainte-Anne à 19h30 le 2e mercredi de chaque mois.

29/12

Edmonton

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).

(PJA)

La chorale «Les Chantamis» recrute présentement des gens désirant faire partie de la chorale à partir du mois de janvier. Tous les mardis soir à l'école Maurice-Lavallée, 8828 - 95e Rue de 19h15 à 21h30. Pour plus d'information, appelez Lise au 466-3099, après 18h ou Len au 481-6180 après 18h.

5/1/90

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton est à la recherche de bénévoles pour former un comité «RENCONTRE» pour visiter les prisonniers francophones qui désirent échanger en français avec des membres de la communauté francophone. Ce type de bénévolat peut être très enrichissant pour vous. Alors, n'hésitez pas à communiquer avec Mario au 469-4401.

22/12

Le comité des sports de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, vous invite à venir jouer au volley-ball tous les mardis soirs de 18h30 à 22h00 à l'école Maurice-Lavallée (8828 - 95e Rue). Il y aura même possibilité de former une ligue si le nombre de joueurs est suffisant. Pour plus amples informations, communiquez avec Mario au 469-4401.

22/12

Saint-Paul

Vu que le LIVRE HISTORIQUE DE SAINT-PAUL - SAINT-EDOUARD ne sera pas publié avant les premiers mois de 1990, il fut décidé d'émettre des CERTIFICATS D'ACHATS pour que les personnes qui le désirent puissent en faire des cadeaux pour Noël/89 ou le Jour de l'An 1990. Alors si vous voulez faire cadeau de ce livre simplement communiquer avec le secrétaire trésorier, Jules Brabant, C.P. 278, Saint-Paul, Alberta T0A 3A0, téléphone bureau 645-4449, résidence 645-3651.

29/12

Réunion du Conseil de l'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul tous les 3e mercredi du mois.

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Provincial

Préparons l'avenir de nos enfants...à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des Parents francophones de l'Alberta 468-6934.

05/90

Edmonton

Leçons de piano, demeure près de l'école francophone. Appelez au 469-8315.

29/12

BRUNCH DE NOËL organisé par la Société acadienne de l'Alberta le 17 décembre à 11h au 9th Street Café, 8615,109e Rue. Pour réservation, appelez Rose-Marie Jolicoeur au 468-6983.

22/12

Beaumont

Les Entreprises Étienne Beauregard Inc. de Beaumont en Alberta vous offrent des produits d'érable purs (sirop, beurre, bonbons). Pour plus d'information, contactez Étienne ou Diane au 929-2897.

22/12

Transports Canada / Transport Canada
Groupe de gestion des aéroports / Airports Authority Group

Appel d'offres

Des soumissions scellées, pour les projets ou services énumérés plus bas, adressées à Transports Canada, au **Surintendant régional, Service du matériel et des contrats, suite postale 1100, 11ième étage, zone 4, Place du Canada, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E6,** et endossées du nom et du numéro de projet, seront acceptées **jusqu'à 14 h, heure d'Edmonton, à la date limite de fermeture.** Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau mentionné ci-haut, téléphone 495-3932, télex 037-2469, sur paiement du dépôt requis pour chaque jeu de documents de soumission, sous forme de chèque à l'ordre du Receveur général du Canada.

NO DE DOSSIER: SR3074

PROJET: SERVICES DE GARDES DE SÉCURITÉ À L'AÉROPORT DE FORT ST.JOHN, FORT ST.JOHN, C.-B.

DATE LIMITE: le 30 janvier 1990

DÉPÔT: aucun

INFORMATIONS TECHNIQUES: Dave Knight, MSS. téléphone: (604) 787-0426

INFORMATIONS CONCERNANT L'OFFRE: R. Kotch, Gestionnaire des contrats, téléphone (403) 495-3933.

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE CHAQUE offre doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de sécurité spécifié dans les documents de la soumission. Les offres doivent être soumises dans des enveloppes fournies à cette fin. Les dépôts pour les documents de soumission seront remis sur retour des documents en bonne condition au plus tard un mois après la date d'ouverture des soumissions.

La plus basse, ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Canada

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des marchés de la Région du pacifique, Travaux publics Canada, 601, 1166 rue Alberni, Vancouver (Colombie-Britannique) V6E 3W5 seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distributions des plans à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt exigible.

PROJET

APPEL D'OFFRES N° 70C-89-0072:
POUR SERVICES CORRECTIONNELS DU CANADA - CONSTRUCTION D'UNE UNITÉ DE LOGEMENT L-1, INSTITUTION MOUNTAIN, AGASSIZ, C.-B.

Date de fermeture: le 16 janvier 1990 à 11 h (HNP)

Les documents relatifs à la soumission peuvent être obtenus au bureau de Travaux publics Canada, à la suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton, Alberta. Ils peuvent également être consultés au bureau de l'Association conjointe de la construction de la C.- B., Vancouver, ainsi qu'aux bureaux de l'Association de la construction à Edmonton.

BUREAU DÉPOSITAIRE DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants pour les travaux de mécanique et d'électricité doivent présenter leur soumission par l'entremise du Bureau dépositaire des soumissions de Vancouver et Lower Mainland, a/s de l'Association conjointe de la construction, 2675 Oak Street, Vancouver, C.-B., V6H 2K3, pas plus tard que **le jeudi 11 janvier 1990 à 15 h (HNP),** conformément aux dispositions du document intitulé «Règles normatives concernant les pratiques des bureaux des dépôts des soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)» du 7 août 1981.

Note: Il y aura une visite des lieux le 19 décembre 1989. Pour de plus amples détails, contactez M. V. Knight.

INFORMATIONS TECHNIQUES: V. Knight, Gérant de projet Tél.: (604) 666-6933

INFORMATIONS CONCERNANT LA SOUMISSION: (604) 666-0185

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Nécrologie

BOISVERT

La famille de feu Joseph Alfred Boisvert désire remercier tous ceux et celles qui ont aidé et sympathisé à l'occasion du deuil de leur regretté parent. Joseph Boisvert est décédé le 13 septembre dernier au foyer Notre-Dame du Lac, à McLennan.

Mieux connu sous le nom de Josephat, il est né le 17 août 1894 à Saint-Zéphirin, comté Yamaska, province de Québec. Il était le fils aîné d'Alexandre Boisvert et de Rose-Anna Maillette. Josephat fit ses études primaires dans une école de campagne de Saint-Zéphirin et poursuivit des études secondaires. Il s'y compris des cours de sténographie, de télégraphie et de dactylographie à Asbestos Mines où son père travaillait dans une mine. La famille Boisvert déménagea à La Visitation où Josephat rencontra Marie-Anne Houle qu'il épousa à l'église de Saint-Zéphirin le 23 juin 1917.

Josephat et ses parents, quelques années plus tard, vendirent et achetèrent un magasin général à Saint-Zéphirin qu'ils échangèrent par la suite, pour une belle ferme laitière à la Baie-du-Fêve où ils y passèrent cinq ans.

En juin 1928, toute la famille Boisvert quitta le Québec accompagné du frère d'Anne, Léopold Houle, pour venir s'établir sur quatre «homesteads» deux milles à l'ouest et un mille au nord de Girouxville.

Josephat laisse dans le deuil: deux soeurs, Flore Brien et Adrienne; trois fils, Léo-Paul, Simon et Armand; cinq filles, Noëlla Roy, Lucille Cloutier, Thérèse Lavoie, Jeanne D'Arc Lemire et Germaine Girard; 49 petits-enfants, 86 arrière-petits-enfants et 5 arrière-arrière-petits-enfants. Notre aieül se joint aujourd'hui aux siens qui l'ont précédé auprès de Notre Seigneur: son épouse, Marie-Anne, décédé le 16 décembre 1944; deux enfants, Charles-Édouard et Germain; trois frères, Fernand, Adolphe, et Herman; un gendre, Roméo Roy et deux petits-fils, Édouard Boisvert et Léo Roy.

Au revoir, Josephat, et merci de nous avoir montré à rire avec coeur, à aimer et à respecter les autres.

Aujourd'hui, pour la première fois, c'est à notre tour de vous envoyer la main les derniers. C'est notre dernier adieu. Que Dieu, le Tout Puissant, vous accueille dans ses bras et vous donne vie éternelle.

Les Caprices de Dame Nature!

Dame Nature... quelle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 10 décembre

En 1986, un courant d'air tiède du Pacifique apporte un temps exceptionnellement doux au Yukon, dans le district de Mackenzie et dans le nord de la Colombie-Britannique. On enregistre plusieurs records quotidiens lorsque les températures s'élèvent entre 10° et 13°. À Fort Nelson (C.-B.), la chaleur incommode les chiens au cours de la course annuelle de traîneaux.

C'est arrivé un 11 décembre

En 1944, une violente tempête balaie le sud de l'Ontario et paralyse les transports pendant des jours. À Toronto, il tombe 48,3 cm de neige en un jour, ce qui constitue un record. Les 11 et 12, il tombe un total de 57,2 cm de neige.

C'est arrivé un 12 décembre

En 1901, une bonne journée pour la réception radio. Sur la colline Signal à St-John's, Marconi reçoit la première transmission radio transatlantique. Le temps à midi, à St-John's, est beau avec des vents légers et une température de -1°.

C'est arrivé un 13 décembre

En 1983, la pire tempête de verglas depuis 22 ans frappe le sud du Québec. Les lignes électriques s'effondrent sous le poids de la glace, privant d'électricité 500,000 abonnés montréalais pendant 36h et plus. Un déluge de 67 mm couvre le sol de neige fondante, de glace et d'eau.

C'est arrivé un 14 décembre

En 1872, le plus fort tremblement de terre répertorié en Colombie-Britannique et estimé à une intensité de 7 à l'échelle Richter, frappe les environs de Hope. Les habitants de villes aussi éloignées que Clinton et Soda Creek doivent quitter leurs maisons à des températures de -30°. Heureusement, on ne déplore aucun décès.

C'est arrivé un 15 décembre

En 1964, le «Great Blizzard» (le grand Blizzard) frappe certaines parties des Prairies apportant des neiges abondantes, des vents incessants de 50 à 90 km/h et un froid mordant avec des températures de -34°. Trois personnes meurent de froid et plus de mille têtes de bétail sont perdues.

C'est arrivé un 16 décembre

En 1876, extrait du *Winnipeg Free Press*: Il est impossible de se promener dans les plaines et la situation en ville est extrêmement pénible. La neige fine est tellement aveuglante que même les citadins perdent leur chemin.

Source: Environnement Canada

• Provincial

Appui à 36 projets pour lutter contre la violence familiale

par JACQUES BEAUPRE

À sa première année d'opération, le Fonds de prévention contre la violence familiale a approuvé 36 projets pour prévenir et lutter contre ce fléau. Ce fond a été établi par le Ministère de la Famille et des services sociaux dont le responsable est le Ministre John Oldring. Il s'agit pour la plupart de petits projets qui obtiennent environ 2 000 $ chacun. Les projets subventionnés privilégient la diffusion de l'information et la sensibilisation des jeunes, des femmes et des professionnels de la santé. En tout, le ministère de la Famille et des services sociaux versera 60 000 $ en subventions.

Les programmes retenus se retrouvent dans toutes les régions de l'Alberta, en particulier dans les milieux ruraux et dans les réserves autochtones.

Les pièces de théâtre et les vidéos sont particulièrement populaires auprès des groupes qui ont présentés des projets. Les pamphlets, les séminaires et les articles dans les journaux ont aussi été retenus.

Parmi les projets qui ont été financés on en retrouve un pour la création d'un centre pour jeunes, deux présentés par des centres de victimes de la violence et un autre d'aide à un groupe qui fait fonctionner une ligne téléphonique d'urgence vingt-quatre heures sur vingt-quatre, pour les victimes de la violence familiale. Les handicapés qui sont victimes de ce fléau seront rejoints à Calgary alors qu'à Edmonton, les professionnels de la santé pourront bénéficier d'un séminaire conçu par les infirmières de l'Ordre de Victoria.

UN PROGRAMME POUR ENRAYER LE CYCLE DE LA VIOLENCE

Le projet présenté par le Pineridge Community Project Society est un bon exemple des buts fixés par les groupes qui ont reçu l'aide du programme de prévention de la violence familiale.

Ce groupe de Calgary a obtenu 2 000 $ pour venir en aide aux enfants et aux adolescents qui ont vécu ce problème et tenter d'empêcher qu'eux aussi reproduisent la violence familiale lorsqu'ils seront adultes. Car, la violence familiale est souvent un problème qui se transfert d'une génération à l'autre. Pour ce groupe de Calgary il s'agit donc de briser le cycle de la violence.


John Oldring

Avec sa subvention le Pineridge Community tentera de rejoindre environ 1,000 jeunes qui ont été victimes de la violence familiale ou qui viennent de familles où ils ont été témoins de cette forme de violence. Les jeunes disent les coordonnateurs du projet, vont apprendre à prendre la responsabilité pour leur vie, pour leurs actes. Le programme adressera aussi la violence qui se produit lors de rendez-vous amoureux.

Les projets pour l'année fiscale 1990-91 peuvent être déposés jusqu'au 15 mai 1990.


Défense nationale / National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMP DE TIR DU CAMP SARCEE

Des exercices de tir auront lieu pendant le jour au champ de tir du camp Sarcee jusqu'à nouvel nouvel ordre.

Description de la zone dangereuse:

Champ de tir du camp Sarcee.

Le champ de tir est une propriété administrée par le MDN, située dans le canton n° 23, rangs 2 et 3, à l'ouest du cinquième méridien, dans la réserve indienne de Sarcee, n° 145, au sud-ouest de la ville de Calgary. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée en s'adressant au chef du Génie construction de la BFC Calgary.

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada
17630-77

Canada

Joyeux Noël et Bonne Année!

«Il est né le Divin Enfant»

de la part du
Conseil d'administration, de la direction
et du personnel

